

Bruxelles 18-22.10.2021

# PAROLES DE RUE

Forum International des Travailleur·euse·s  
Sociaux·ales de Rue

Rapport d'activités



# Tables des matières

<b>CONTEXTE &amp; INTRODUCTION</b> .....	<b>3</b>
LORSQUE LA RUE PREND LA PAROLE .....	3
<b>OUVERTURE DU FORUM &amp; INAUGURATION DE L'EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE</b> .....	<b>3</b>
Discours d'ouverture par Valérie Devis.....	4
Travailleur et Travailleuses de Rue, Tisseur-euse-s de Liens .....	4
<b>LE PROGRAMME DU FORUM</b> .....	<b>5</b>
<b>FORUM OUVERT : ATELIERS PARTICIPATIFS</b> .....	<b>5</b>
Les principes du forum ouvert .....	5
Liste des ateliers .....	6
Associations participantes.....	7
<b>ATELIER CRÉATIF</b> .....	<b>8</b>
Wordless from the Streets .....	8
<b>ATELIERS CONTINENTAUX</b> .....	<b>9</b>
Région Afrique .....	9
Région Europe .....	9
Région Amériques .....	9
Région Asie .....	9
<b>VISITES DE TERRAIN</b> .....	<b>10</b>
Secteur jeunesse.....	10
Secteur prostitution .....	11
Secteur sans-abrisme .....	11
Secteur usagers et usagères de drogue .....	12
Autres secteurs.....	12
<b>PAROLES DE RUE / PAROLES DE JEUNES</b> .....	<b>12</b>
Faire participer les jeunes .....	12
Présentation de projet .....	13
Battle de Questions .....	13
Débat Mouvant .....	13
Atelier Plaidoyer et Commission Européenne .....	13
Conclusion .....	14
<b>SOIRÉES</b> .....	<b>14</b>
<b>SOIRÉE FESTIVAL DES LIBERTÉS</b> .....	<b>15</b>
Pièce de théâtre .....	15
Film .....	15
Concert .....	15
<b>22.10.2021 : JOURNÉE DE CLÔTURE À LA COMMISSION EUROPÉENNE</b> .....	<b>16</b>
1 <sup>ère</sup> TABLE RONDE : La Mondialisation de la misère : fatalité ou projet de société ? .....	16
2 <sup>ème</sup> TABLE RONDE : Le travail social de rue, une réponse sociale à des problèmes sociaux ? ....	19
CLÔTURE ET CONCLUSIONS du forum « Paroles de rue ».....	21
<b>VISIBILITÉ ET RETOMBÉES MÉDIATIQUES</b> .....	<b>22</b>
Hashtags .....	23
La presse en parle.....	23
<b>ÉVALUATION DU FORUM PAR LES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES</b> .....	<b>24</b>
<b>PARTENAIRES</b> .....	<b>35</b>
<b>RECOMMANDATIONS</b> .....	<b>36</b>
Recommandations émises par les travailleurs et travailleuses sociaux·ales de rue.....	36
Recommandations émises lors des ateliers régionaux .....	38
Recommandations émises par les jeunes .....	39



## CONTEXTE & INTRODUCTION

---

### LORSQUE LA RUE PREND LA PAROLE

Les travailleurs et travailleuses sociaux-ales de rue, membres de Dynamo International – Street Workers Network, se sont mobilisé-e-s à nouveau à Bruxelles du 18 au 22 octobre 2021 dans le cadre du 3<sup>ème</sup> Forum international des travailleur-euse-s sociaux-ales de rue « Paroles de rue ».

Le Forum « Paroles de rue » vise à générer une mobilisation internationale afin de construire des réponses structurelles et durables face aux problématiques vécues par les populations les plus exclues et souvent en situations de rue en Europe et dans le monde. Il s'agit également de permettre la prise de parole des jeunes et des travailleur-euse-s sociaux-ales de rue, témoins privilégié-e-s des réalités sociales de la rue.

Pendant cinq jours, partant de la réalité du terrain, les participant et participantes ont échangé, enrichi leurs pratiques, créé ensemble, fait le plein d'énergie et produit des recommandations qui ont été présentées à la commission européenne lors de la journée de clôture du forum le vendredi 22 octobre 2021.



→ <https://youtu.be/oV7cW5GRa9Y>

### OUVERTURE DU FORUM & INAUGURATION DE L'EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

---

En présence de Caroline Désir, ministre de l'Éducation et Valérie Devis, Directrice générale du Service général des Services de l'Aide à la jeunesse et des Services de la Protection de la Jeunesse et de l'Adoption.

## Discours d'ouverture par Valérie Devis

*« Je suis honorée d'ouvrir ce 3<sup>ème</sup> Forum International « Paroles de rue », parce que en tant que nouvelle administratrice générale, c'est un clin d'œil à mon premier job... un clin d'œil à ces moments inoubliables où, en tant que jeune éducatrice de rue, baskets aux pieds, je foulais les rues de Saint-Gilles à la rencontre des jeunes du quartier.*

*Ouvrir ce 3<sup>ème</sup> Forum avec l'exposition de Véronique Vercheval : Travailleur et Travailleuses de Rue, Tisseur·euse·s de Liens, permet de mettre en valeur le travail que vous allez réaliser durant ce forum.*

*Les constats que vous allez poser et les recommandations que vous présenterez à la commission européenne, vendredi prochain, sont essentiels pour valoriser votre travail, souvent de l'ombre, qui mérite pourtant d'être reconnu.*

*En effet, je suis persuadée que le travail social de rue est essentiel dans notre société et en particulier dans cette période d'après Covid où un grand nombre d'enfants et de jeunes, de familles, se sont retrouvées esseulées, voire sans ressources. Essentiel, car le travail de rue est un véritable outil de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, parce que le cœur du travail social, c'est bien de tisser ou retisser des liens pour renforcer la capacité d'agir des personnes en difficulté. C'est aller à la rencontre de l'autre pour qu'il puisse se construire, se reconstruire aussi parfois, en toute bienveillance et sans discrimination.*

*Durant une année, Véronique Vercheval a posé son regard sur les travailleurs de rue de Roumanie, de la République Démocratique du Congo, du Vietnam, d'Israël, d'Haïti, de Palestine et bien sûr de Belgique.*

*J'espère que vous apprécierez le magnifique travail qu'elle a réalisé.*

*Je finirai simplement cette introduction en vous souhaitant « Bon travail » dans le cadre de ce 3<sup>ème</sup> Forum international « Paroles de rue » et je vous donne rendez-vous à la journée de clôture du Forum Paroles de Rue qui aura lieu ce vendredi 22 octobre prochain ou j'aurai l'immense plaisir de vous retrouver et de vous écouter ! »*

## Travailleur et Travailleuses de Rue, Tisseur·euse·s de Liens

**Inauguration de l'exposition photographique de Véronique Vercheval, photojournaliste « Il y a des métiers de rue, comme il y a la rue, une rue, des rues, ... »**

Le TRAVAIL SOCIAL DE RUE, c'est s'adresser avant tout à l'être humain, prendre en compte ses particularités, qu'il s'agisse de jeunes en décrochage, de personnes sans domicile fixe ou plus largement, de personnes en situation d'exclusion sociale.

Les travailleurs et travailleuses sociaux·ales de rue disposent d'un lien privilégié permettant une intervention précoce dans des situations les plus sensibles. Ils-elles permettent de faire le pont entre les dispositifs classiques de l'aide sociale et ceux et celles qui en sont exclu·e·s. Pourtant, le travail de rue n'est pas valorisé à sa juste valeur comme un moyen de lutter efficacement contre la pauvreté et l'exclusion.

Durant près d'une année, la photographe Véronique Vercheval a posé son regard sur les travailleurs et travailleuses de rue de Roumanie, de la République Démocratique du Congo, du Vietnam, d'Israël, d'Haïti, de Palestine et de Belgique.

En ce sens, afin de sensibiliser le grand public et les décideurs politiques à cette méthodologie de travail social, Dynamo International a décidé de mettre en image le quotidien de ces travailleurs et travailleuses de l'ombre.

➔ [Voir le travail de Véronique Vercheval sur tisseursdeliens.be](https://tisseursdeliens.be)

## LE PROGRAMME DU FORUM

lu 18.10		ma 19.10		me 20.10		je 21.10		ve 22.10	
9h > 10h45 <b>OUVERTURE</b> Fil de la semaine		9h30 > 11h <b>FORUM OUVERT</b> Ateliers participatifs & créatifs		9h30 > 11h <b>FORUM OUVERT</b> Ateliers participatifs & créatifs		SPOT 1 9h30 > 11h <b>AFRIQUE</b>		SPOT 4 9h30 > 11h <b>EUROPE</b>	
11h > 13h <b>FORUM OUVERT</b> Ateliers participatifs & créatifs		11h30 > 13h <b>FORUM OUVERT</b> Ateliers participatifs & créatifs		11h30 > 13h <b>FORUM OUVERT</b> Convergence et clôture		SPOT 7 11h30 > 13h <b>AMÉRIQUE</b>		SPOT 9 11h30 > 13h <b>ASIE</b>	
14h > 15h15 <b>FORUM OUVERT</b> Ateliers participatifs & créatifs		14h > 15h15 <b>FORUM OUVERT</b> Ateliers participatifs & créatifs		14h > 17h Visites terrain		14h > 17h Atelier créatif ALLÉE DU KAAI		14h > 17h Lecture et écriture des recommandations	
15h45 > 17h <b>FORUM OUVERT</b> Ateliers participatifs & créatifs		15h45 > 17h <b>FORUM OUVERT</b> Ateliers participatifs & créatifs		15h > 18h Paroles de rue Paroles de jeunes		14h > 17h Visites terrain		15h <b>ACTION EN RUE</b>	
17h Inauguration <b>EXPOSITION PHOTO</b> Tisseurs de liens		19h <b>SOIRÉE LUDIQUE</b>		19h <b>SOIRÉE CONCERT</b>		19h <b>FESTIVAL DES LIBERTÉS</b>		19h <b>SOIRÉE LIBRE</b>	
19h <b>SOIRÉE RENCONTRES</b>									

## FORUM OUVERT : ATELIERS PARTICIPATIFS

Le forum ouvert est né du constat que lors d'une réunion, les échanges les plus intéressants entre les participant-e-s ont lieu pendant la pause-café. Ainsi, cette méthodologie vise à reproduire les conditions de ces échanges informels. Le forum ouvert est une méthode d'animation participative qui favorise l'émergence de l'intelligence collective au sein d'un groupe.

### Les principes du forum ouvert

- ➔ **Les personnes qui se présentent sont les bonnes**  
la sagesse nécessaire et l'intérêt réel sont présents dans le groupe.
- ➔ **Ce qui arrive, est la seule chose qui pouvait arriver**  
laisser les regrets de côté et se centrer sur le meilleur effort possible dans le moment présent.
- ➔ **Ça commence quand ça commence**  
prendre les choses comme elles viennent.
- ➔ **Quand c'est fini, c'est fini**  
discussions plus courtes ou plus longues, selon la volonté du groupe.
- ➔ **La loi de la mobilité**  
si vous n'êtes en train ni d'apprendre, ni de contribuer, passez à autre chose !
- ➔ **Les animaux totem**  
les abeilles : elles circulent et répandent des idées  
les papillons : ils ou elles prennent une pause ou réfléchissent

Nous avons fait appel au collectif [collectiv-a.be](http://collectiv-a.be) afin de nous aider dans la démarche participative.

La méthodologie participative et les outils d'intelligence collective ont permis aux participants et participantes d'être les principaux-ale-s acteurs et actrices du Forum en leur donnant l'occasion de proposer des ateliers et de les animer.

Une cinquantaine d'ateliers ont été proposés.

**Certaines consignes ont été données dans un but organisationnel et qualitatif :**

- Les ateliers seront d'une durée d'une heure et demie.
- Les ateliers pourront accueillir un maximum de 25 participant-e-s y compris les animateur-trice-s.
- Chaque personne qui propose un atelier s'engage à l'animer et à assurer une trace écrite de celui-ci, il ou elle peut désigner un-e preneur-euse de notes parmi les participant-e-s à l'atelier.
- Il est demandé que dans la mesure du possible, une synthèse des ateliers soit réalisée durant les 15 dernières minutes des ateliers. Cette courte synthèse servira à faire sortir les principales idées de l'atelier et pourra servir à produire les recommandations du Forum. Un document très simple à remplir sera fourni à chaque animateur-trice.

Le forum a permis à chacun et chacune de proposer un atelier et de faire foisonner pleins d'idées dans un superbe chaos organisé. Pendant cinq jours, partant de la réalité du terrain, les participant-e-s ont échangé, enrichi leurs pratiques, créé ensemble, fait le plein d'énergie et produit des recommandations qui ont été présentées à la commission européenne lors de la journée de clôture du forum.

[LIRE LES RECOMMANDATIONS ÉMISES PAR LES TRAVAILLEUR-EUSE-S SOCIAUX-ALES DE RUE](#)

## Liste des ateliers

### Ateliers en anglais

- Travail de rue et interventions psychoéducatives pour les mineurs (Roms, réfugiés, etc.)
- Participation active au travail de rue des jeunes
- To peer or not to peer? Quel statut pour les travailleurs et travailleuses pairs ?
- La relation de confiance commence dès le début
- Le logement d'abord pour les jeunes
- Réduire les dommages chez les toxicomanes
- Consortium pour les enfants des rues : film et débat  
Le film retrace l'histoire de la société civile et du gouvernement travaillant ensemble aux Philippines et en Uruguay pour développer des plans nationaux pour les enfants des rues.
- Comment collaborer avec différentes parties prenantes et groupes cibles
- Plaidoyer, activisme politique des travailleurs et travailleuses de rue
- Travail de rue des institutions locales/gouvernements en collaboration avec les ONG
- Activité d'autonomisation des jeunes
- Créer une galerie de confiance
- [street-smart.be](http://street-smart.be): matériel éducatif pour le travail de rue des jeunes

### Ateliers en français

- Souffrance psychique et travail de rue
- Nexus human rights: situations des enfants des rue en Colombie.
- Le droit au service du travail social
- Faire du travail social de rue sur internet

- Stupéfiants et situations de rue
- Le jeu d'échec comme technique d'approche en travail social de rue
- La rencontre : spontanéité vs technicité
- Précarité du travailleur ou de la travailleuse social·e
- Transition minorité-majorité et accès au logement
- Entre la rue et l'école
- La relation : un artisanat qui envisage
- Habiter la rue au féminin : représentations, déconstructions, logique de débrouille
- Travail de rue et perspective de genre
- Usages des réseaux sociaux dans le travail social de rue (atelier de théâtre forum)
- Réduction des risques dans la prostitution masculine (utilisation de salle de consommation)
- Travail de rue avec des jeunes en transit/migration
- Accès à l'habitat alternatif
- Radicalisation vs polarisation
- Prévention et travail social de rue
- Jeunes sans abri
- L'école en errance est-elle possible ?
- Faire ville dans la ville, présentation d'une occupation précaire bruxelloise ouverte à tous les publics
- Travail social de rue avec des jeunes adultes 21-30 ans
- Travail de rue en milieu rural (présentation du projet de camion aménagé)
- Le travail social de rue en contexte de crise des surdoses
- L'animal dans un processus d'accroche-lien
- Nos moments magiques dans le travail social de rue
- Financement des organisations de travail social de rue (ONG, gouvernemental, don)
- Travailler des problématiques collectives en rue
- Outil d'accroche en rue : la capoeira et la percussion

### Ateliers en espagnol

- Culture de rue, indéfinition
- Revisiter (nos) : les privilèges de l'intervention socio-éducative
- L'éducation sociale et une approche basée sur les droits
- L'éducation sociale de rue avec une approche des droits humains

### Associations participantes

**ALBANIE** : [Nisma për Ndryshim Shoqëror \(ARSIS\)](#) | **BELGIQUE** : [ACODEV](#) / [Allee du Kaai – TOESTAND](#) / [AMO CARS](#) / [AMO Jeun'Est](#) / [AMO La Boussole](#) / [AMO Le Signe](#) / [Amo Passages](#) / [Belgisch Netwerk Armoedebestrijding: BAPN](#) / [Bureau International Jeunesse \(BIJ\)](#) / [cabrio](#) | [LiSS](#) / [CEMO](#) / [Centre COMETE asbl AMO](#) / [Fédération Wallonie-Bruxelles](#) / [Citadelle asbl](#) / [DEI-Belgique](#) / [Dynaco asbl](#) / [Dynamo AMO](#) / [Dynamo International – Street Worker Network](#) / [Dynamo International asbl](#) / [Jes](#) / [Jugendbüro](#) / [LHAC](#) / [Mobile School NPO](#) / [Relais santé du pays de Charleroi](#) / [Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté](#) / [SAM vzw](#) / [Service de la prévention de Bruxelles \(Aide à la Jeunesse\)](#) / [Solidarités Nouvelles](#) / [SOS jeunes – Quartier Libre AMO](#) / [Stad Sint-Niklaas](#) / [Straathoekwerk Oostende](#) / [TADA vzw](#) / [Tchai – Temps d'accroche Adolescents en exil](#) / [TSR Mouscron](#) / [Vagevuur vzw](#) / [Wallonie – Bruxelles International \(WBI\)](#) / [Zorggroep Zin](#) | **BOLIVIE** : [Asociación Mi Rancho](#) / [Fundación Alalay](#) | **BRÉSIL** : [Associação de Educadores Sociais de Maringá \(AESMAR\)](#) | **CANADA** : [ATTrueQ \(spectre de rue\)](#) / [ATTRueQ](#) / [ROCQTR](#) / [Dopamine](#) / [En tout](#)



[C.A.S.](#) / [Macadam Sud](#) / [Pilier Jeunesse](#) / [RAP Jeunesse](#) / [Travail de rue Lavaltrie](#) / [UQO](#) | **ESPAGNE**  
: [Nuevo Futuro – Asociación Navarra](#) | **FRANCE** : [APSN](#) / [Association ACTION JEUNESSE](#)  
[PESSAC](#) / [AURORE](#) / [AVANCE – Villeneuve d'Ascq](#) / [CAPEP](#) / [Dynamo](#)  
[France](#) / [Entourage](#) / [HORIZON9](#) / [Institut Régional du Travail Social PACA et Corse](#) / [Le Relai](#)  
[SEA35](#) / [Oppelia Charonne](#) / [SAMI ADSEA 28](#) / [Sauvegarde 42](#) / [Toulouse Métropole – Club de](#)  
[prévention des quartiers Est](#) | **GRÈCE** : [Association for the social support of youth \(ARSIS\)](#) | **LITUANIE**  
: [Vilnius social club](#) | **MEXIQUE** : [El Caracol](#) | **MYANMAR** : [Médecins du Monde](#) | **PALESTINE**  
: [Defense for Children Palestine \(DCI\)](#) | **PAYS-BAS** : [BVJONG](#) | **RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU**  
**CONGO** : [Comité d'Appui au Travail Social de Rue \(CATSR\)](#) | **RÉPUBLIQUE TCHÈQUE** : [Ceska street](#)  
[work](#) | **ROUMANIE** : [Fundatia Parada](#), [Salvați Copiii](#) | **SUISSE** : [Gassenarbeit Bern](#) / [Commune](#)  
[d'Epalinges](#) | **SÉNÉGAL** : [Avenir De l'Enfant \(ADE\)](#) / [COSAEED](#) | **SLOVAQUIE** : [MLADEZ](#)  
[ULICE](#) | **SLOVÉNIE** : [Zavod BOB](#) | **TOGO** : [Amis pour une Nouvelle Génération des Enfants, A.N.G.E.](#)

## ATELIER CRÉATIF

---

### Wordless from the Streets

Dès les premiers moments, chez les participants et participantes, nous avons senti l'envie de partager et d'exprimer des expériences et des idées. Pendant les premiers jours (lundi, mardi et mercredi), la coordination artistique a essayé d'intégrer et d'interpréter les différents axes sur lesquels les participants et participantes du forum voulaient s'exprimer. Ceci afin de préparer un atelier multidisciplinaire pour produire une performance le vendredi après-midi.

Le jeudi après-midi, nous avons baigné les participants et participantes qui souhaitent plutôt s'exprimer d'une manière artistique dans 3 disciplines : la musique et la chorégraphie, le cirque et les arts plastiques. Ce sont les participants et participantes qui ont pensé et créé une performance de 20 minutes qui s'est déroulée dans l'espace publique (à la place Flagey).

Pour la partie musicale, nous avons cherché (comme le forum l'a fait en paroles) un rythme commun à partager avec le public. Lors de la partie cirque nous avons tenté de démontrer, en construisant des pyramides que les travailleurs et travailleuses sociaux·ales de rue construisent une base dans le quartier pour les gens qui en manquent. Pour la chorégraphie, nous nous sommes basé·e·s sur l'image d'une société qui essaie de manger tout ce qui est différent afin de démontrer que le travail social de rue c'est justement donner l'espace et le temps à ces différences. La partie arts plastiques nous a permis de mettre en image les différentes capacités et points forts des travailleurs et travailleuses sociaux·ales : les yeux, les oreilles, le feu (l'énergie), la flexibilité et les connections.

Même dans ce temps restreint, et grâce à la motivation des participants et participantes, nous sommes parvenu·e·s à créer une performance via la méthodologie de la création participative. Les artistes ont proposé leurs techniques mais ce sont les participants et participantes qui ont pu créer et jouer un spectacle en partant des données du forum et de leur propre créativité.

Peter Veyt, [www.peterveyt.com](http://www.peterveyt.com)



## ATELIERS CONTINENTAUX

---

Les membres de Dynamo International - Street Workers Network se sont réuni-e-s par région du réseau, Afrique, Asie, Amériques et Europe afin faire état des situations particulières vécues dans ces différentes zones du globe. Des recommandations ont également été produites à l'issue de ces ateliers.

### Région Afrique

**Animation** par Moussa Sow, coordinateur régional (DISWN) :

- **Enjeux sociopolitiques au départ de l'expérience des travailleur·euse·s sociaux·ales de rue membres des plateformes nationales de pays africains**, par Moussa Sow  
*Questions/réponses avec la salle*
- **Migration : quels enjeux sociaux et politiques ?** par Moussa Sow – Stéphane Tessier, expert pour DISWN, France – Valbona Hystuna, Youth Support Center & EU project Coordination at ARSIS, experte pour DISWN, Grèce  
*Questions/réponses avec la salle*

### Région Europe

**Animation** par Anja Manja et Helmut Steinkellner, coordinateur·trice régional·e (DISWN) :

- **Les Droits sociaux en Europe**, par Anna Rurka, pédagogue sociale, Université de Varsovie, ex-présidente de la Conférence des OING du Conseil de l'Europe.  
*Questions/réponses avec la salle*
- **Enjeux sociopolitiques au départ de l'expérience des travailleur·euse·s sociaux·ales de rue membres des plateformes nationales de pays européens**, par Helmut Steinkellner  
*Questions/réponses avec la salle*
- **Magic Wand for Street Work**, présentation du projet Erasmus+ Slovénie, Croatie, Rep. Tchèque, Pays-Bas, Portugal, par Anja Manja Segulin  
*Questions/réponses avec la salle*

### Région Amériques

**Animation** par Veronica R. Müller et Francis Lacharité, co-coordonateur·trice·s régional·e·s (DISWN) :

- **Enjeux sociopolitiques au départ de l'expérience des travailleur·euse·s sociaux·ales de rue membres des plateformes nationales de pays américains**, par Francis Lacharité, Québec  
*Questions/réponses avec la salle*
- **Diagnostic des luttes sociales des éducateurs sociaux et éducatrices sociales de rue dans les Amériques**, par Veronica Müller, Brésil  
*Questions/réponses avec la salle*
- **Approche Droits Humains et perspective genre en travail social de rue**, présentation du projet Erasmus+ AMERICAS, par Jon Echeverria, Asociación Navarra Nuevo Futuro, Espagne  
*Questions/réponses avec la salle*

### Région Asie

**Animation** par Edwin de Boevé, directeur de Dynamo International :

- **Nepal**, CPCS – Child Protection Centers and Services, Inge Bracke et Bijesh Shrestha  
**Vietnam**, Plateforme des travailleur·euse·s sociaux·ales de rue vietnamien·ne·s, Kim Tran Thi  
**Hong Kong**, HKPA – Hong Kong Playground Association, Wan Lap Man

**Inde**, CINI, Child in Need Institut, Lopamudra Mullick

*Questions/réponses avec la salle*

- **Philippines**, Virlian Foundation Inc, Dominique Lemay

**Timor Oriental**, Advocacy for Street Children and Youth Networking Action, Claudino Ximenes

**Israël**, ELEM – Youth in Distress, Guy Reut

**Palestine**, Défense des enfants (DEI) – Khaled Quzmar, directeur de DEI–Palestine, Jérusalem  
*Questions/réponses avec la salle*

[LIRE LES RECOMMANDATIONS ÉMISES LORS DES ATELIERS CONTINENTAUX](#)

## VISITES DE TERRAIN

---

Les participants et participantes du Forum étant en grande partie des travailleurs et travailleuses de terrain, une idée a été de leur donner l'opportunité de découvrir le tissu associatif bruxellois.

Le but était non seulement de montrer les différentes initiatives proposées pour prendre en charge plusieurs types de public en situations de rue, mais aussi de permettre un échange entre travailleurs et travailleuses afin de faire naître des débats, des idées, ou simplement d'aborder sous un autre angle des questions et problématiques déjà abordées dans leur quotidien. En outre, les visites de terrain ont permis aux participants et participantes, dans un même groupe de visite, de se rencontrer et de se questionner mutuellement sur leurs découvertes et leurs réactions par rapport à leurs visites.

Ci-dessous, une liste des associations qui ont accepté de recevoir des visites afin de partager leur travail, l'expliquer, le faire découvrir, et participer à la défense et à la mise en valeur du travail social de rue.

### Secteur jeunesse

[Alhambra AMO](#) : AMO ALHAMBRA est un service d'action en milieu ouvert qui s'adresse aux jeunes jusqu'à 22 ans, ainsi qu'à toutes les personnes faisant partie de leur milieu de vie. Son action s'inscrit dans une mission de prévention sociale et éducative. Alhambra a plusieurs projets avec des jeunes, avec des écoles, et en rue afin d'être au plus près du quartier et de ses habitant·e·s.

[AtMOsphères asbl](#) : AtMOsphères est un service d'action en milieu ouvert (AMO) agréé par la Fédération Wallonie-Bruxelles. AtMOsphères propose une **permanence sociale et de rue**, une **aide individuelle**, différentes **activités**, et un **accompagnement personnalisé** aux jeunes et aux parents qui en font la demande.

[CEMO AMO](#) : CEMO est une AMO située à Saint-Gilles et travaillant avec des jeunes. Leur service est accessible gratuitement à tous les enfants et jeunes saint-gillois de 0 à 22 ans et à leur famille. Il est accessible à tout·e jeune qui a besoin d'aide ou qui éprouve des difficultés ainsi qu'à tout parent ou proche qui rencontre des difficultés dans l'éducation ou la relation avec un enfant.

[Centre Comète](#) : Le Centre Comète est une AMO de Bruxelles 1000 qui travaille avec des jeunes du quartier pour créer du lien, effectuer un travail de fond basé sur une proximité avec les jeunes, et proposer une instance de dialogue et d'aide fiable, ouverte, et sans jugement. Les TSR de Comète travaillent en présence fixe extérieure le mercredi après-midi, et font des maraudes. Le reste du temps, ils ou elles travaillent en équipe et avec les jeunes dans leurs locaux. Décidés à faire vivre le quartier, leur porte est toujours ouverte !

[Itinéraires AMO](#) : **Itinéraires AMO** est un service d'action en milieu ouvert qui accueille et accompagne des jeunes en difficulté (scolaire, familiale, petite délinquance, etc.). Il dépend du secteur de l'Aide à

la Jeunesse (AAJ) et s'adresse aux moins de 22 ans. Son travail s'inscrit dans le cadre d'une aide préventive destinée aux jeunes dans leur milieu de vie et dans leurs rapports à leur environnement. Le service les aide à construire des outils ou elles leur permettant de s'inscrire dans la vie sociale et de devenir des adultes responsables et autonomes.

[JES vzw](#) : JES vzw est une organisation qui travaille avec des enfants et des jeunes à Bruxelles. JES les soutient dans les domaines des loisirs, de l'éducation, du travail, de la formation et du bien-être. [Streetcornerwork](#) est l'un des services que JES offre. Les travailleurs et travailleuses sociaux-ales de JES travaillent dans les rues de plusieurs quartiers avec les jeunes les plus vulnérables.

## Secteur prostitution

[Alias](#) : L'association a pour objectifs la relance et la pérennisation à Bruxelles d'un projet d'accompagnement psycho-médicosocial de qualité destiné spécifiquement aux hommes prostitués à Bruxelles, et prioritairement axé sur la promotion de la santé, en ce compris les aspects de prévention et de réduction des risques, l'accès aux soins de santé et aux droits sociaux pour le public.

[Espace P](#) : Espace P est une association au service des personnes en situation de prostitution, de leurs clients et de leur entourage. Elle propose et/ou encourage les activités suivantes : aide médicale ; aide sociale ; aide psychologique ; émancipation ; éducation permanente ; activités culturelles ; travail de réseau.

## Secteur sans-abrisme

[DIOGENES](#) : DIOGENES travaille directement en rue, auprès des personnes sans-abris, dans les lieux de vie des habitants et habitantes de la rue. Ils leur proposent un accompagnement personnalisé, tout au long de leur parcours dans la marginalité. Les situations rencontrées en rue sont toujours uniques, singulières et complexes. Les réponses standardisées sont inefficaces. Elles ne conduisent qu'à plus d'incompréhension et à un plus grand sentiment de rejet. Seule une aide sociale sur mesure liée aux attentes et aux besoins propres à chaque personne sans-abri fait sens. En outre, Diogenes développe de nombreux projets de réinsertion par le logement.

[Douche Flux](#) : Douche FLUX veut contrer la relégation des personnes en situation précaire, avec ou sans logement, avec ou sans papiers, d'ici ou d'ailleurs. Au centre de son action, l'être humain et sa dignité. Douche FLUX offre des services de première nécessité, organise des activités et développe un pôle « plaidoyer » qui vise à déconstruire les stéréotypes sur la pauvreté et prône que la fin du sans-abrisme est concrètement réalisable. À la suite de la pandémie de coronavirus, Douche FLUX a ouvert un hébergement de transit de femmes sans chez-soi dans le but de les accompagner vers un logement durable.

[Infirmiers de Rue asbl](#) : Plus de 700 personnes dorment dans la rue à Bruxelles. **Infirmiers de rue** les appellent leurs patient-e-s. Ils les rencontrent en se rendant dans les rues avec leurs équipes et en les recherchant activement. Ils assurent à ces personnes un suivi médical et social intensif et sur le long terme. L'objectif ultime est de les sortir de la rue et de les réinsérer de manière durable dans un logement digne et adapté.

[Latitude Nord](#) : Les personnes en grande précarité ont parfois besoin d'un lieu accueillant. Elles sont les bienvenues à Latitude Nord ! Que ce soit pour une rencontre informelle ou pour un accompagnement social, administratif et psychologique.

[Team Herscham](#) : La « Team Herscham » est un service de police unique en Belgique. Sa mission principale : s'occuper des sans-abris. Après des années de travail sur le terrain, ils ou elles ont obtenu

la confiance de nombreuses personnes vivant dans la rue. Avec, parfois, de vrais liens qui se créent ... Car leur travail est avant tout humain et social.

## Secteur usagers et usagères de drogue

**Dune – CLIP** : Les services proposés par DUNE visent à réduire la mortalité, la morbidité et l'exclusion sociale des usager·ère·s de drogues, en les considérant comme des citoyen·ne·s à part entière, soucieux comme chacun·e de l'environnement et de la vie dans la cité. Leur intervention repose sur les fondamentaux de la réduction des risques sociaux et sanitaires liés à la consommation de drogues. Sur le terrain, ils privilégient une attitude non-directive, qui s'abstient de tout jugement ou discrimination quant à l'usage de drogues, et basée sur l'écoute.

**Transit asbl** : Inaugurée en 1995, l'asbl Transit est un centre d'accueil non-médicalisé pour personnes majeures, dépendantes aux drogues (stupéfiants, alcool, médicaments). Elle comprend neuf projets : le centre de crise (jour et hébergement), le comptoir LAIRR (accès au matériel stérile), le travail en prison, la phase IV (studios supervisés), le travail de rue, la phase V (accès au logement social), le rôle d'Opérateur Régional Bruxelles Assuétudes (ORBA), les formations et l'Espace Femmes.

## Autres secteurs

**Allée du Kaai (Toestand asbl)** : Allée du Kaai est une « Zone d'Action Spontanée » entre l'Avenue du Port et le Quai des Matériaux, le long du canal dans le quartier Nord de Bruxelles. Il s'agit d'un projet temporaire de l'asbl Toestand en mission pour Bruxelles Environnement. Ils transforment des espaces inoccupés et abandonnés en centres socioculturels temporaires. L'endroit reprend alors vie grâce aux initiatives citoyennes qui y fourmillent et pour lesquelles ils mettent le lieu à disposition.

**Foyer Roma Stewards** : Développement et mise à disposition d'une expertise sur le thème des gens du voyage et des Roms sédentaires avec un focus sur l'enseignement, la formation et l'emploi. Des médiateurs et stewards roms facilitent la communication et la coopération des familles roms sédentaires avec les gens du voyage d'une part et avec les instances publiques et écoles d'autre part et tentent de renforcer la position sociale de ce groupe cible.

# PAROLES DE RUE / PAROLES DE JEUNES

---

## Faire participer les jeunes

Dans le cadre du Forum, plusieurs rencontres entre jeunes et travailleur·euse·s sociaux·ales de rue (TSR) étaient prévues, afin qu'une partie du public cible du travail de rue (les jeunes) puisse également s'exprimer à propos des recommandations des TSR et émettre des idées à leur tour.

Ces deux projets de rencontre, Key Action 3 (Erasmus+) et Prévention 2021 (Fédération Wallonie-Bruxelles) ont été mis en place pour favoriser les rencontres et les prises de paroles entre jeunes et TSR. En raison de la crise sanitaire et des mesures mises en place en Belgique un mois avant la tenue du Forum, le projet KA3 a dû être annulé par manque de participant·e·s.

Le projet Prévention 2021 a pu se dérouler de manière limitée mais en présentiel sur le site du Forum.

En a résulté l'après-midi du mercredi 20 octobre, consacrée en partie aux jeunes. Pendant et sur le site du forum Paroles de rue, environ 25 jeunes Bruxellois et Bruxelloises ont pu amener leurs témoignages et leurs ressentis auprès des TSR. Ces jeunes provenaient de différentes structures rattachées à différents services dans Bruxelles.



## Présentation de projet

Durant une heure, nous avons permis aux jeunes de certaines structures d'expliquer et de partager aux autres jeunes présent·e·s ainsi qu'aux TSR, des projets dans lesquels ils s'investissent.

Ainsi nous avons pu voir et discuter d'un film réalisé par les jeunes du [PCS Merlo](#) traitant des stéréotypes que l'on a à propos des jeunes, avant que des jeunes porteurs du projet [Cité de la Jeunesse](#) nous expliquent leur initiative et espace développé par et pour les jeunes. Enfin, plusieurs filles de [Dynamo AMO](#) sont venues présenter un groupe qu'elles forment par le biais de diverses organisations et qui propose des activités en non-mixité choisie seulement pour les filles.

Les jeunes et les travailleurs présents ont pu poser toutes les questions qu'ils désiraient et certains travailleurs ont témoigné de leur intérêt pour certaines pratiques mises en place et qu'ils souhaitaient reproduire dans leur pays après le forum.

## Battle de Questions

Le but du 'Battle de Questions' était très simple, d'un côté de la salle les TSR, de l'autre, les jeunes. Chacun leur tour, un groupe pouvait poser une question au groupe d'en face. En fonction de la pertinence de la question et de la qualité de la réponse apportée, les groupes marquaient des points.

Cela a été un grand moment d'échange ludique entre TSR et jeunes, avec un large éventail de thématiques abordées, des plus sérieuses aux plus curieuses, le tout traduit afin que tous et toutes puissent participer. Tout le monde s'est prêté au jeu, voici quelques exemples de questions posées :

- Pourquoi avez-vous choisi de faire ce métier ?
- Est-ce qu'en tant que jeunes, vous vous préoccupez de l'environnement et comment ?
- Avez-vous l'impression que les réseaux sociaux ont trop d'impact dans vos vies ?
- Que souhaiteriez-vous si vous aviez le droit à un vœu ?

## Débat Mouvant

Le Débat Mouvant, organisé pour les jeunes, avait pour but de pouvoir leur offrir un espace d'expression à propos de recommandations sur lesquelles avaient réfléchi des TSR durant les deux premiers jours du Forum.

Les jeunes ne savaient pas que certaines questions étaient directement issues de constats de travailleurs, ils ont donc pu s'exprimer sans filtre. Nous avons pu constater que parfois, les visions de la rue et de l'espace public des jeunes et des TSR divergeaient.

## Atelier Plaidoyer et Commission Européenne

Les jeunes avaient été également invités à réfléchir, par petits groupes, aux recommandations qu'ils souhaiteraient mettre en place s'ils devenaient les présidents de leur quartier. Chaque groupe a pu ensuite exprimer les recommandations issues de leurs réflexions lors de la journée de clôture du Forum à la commission européenne.

Ce fut un moment d'une grande intensité, où plusieurs jeunes ont eu l'opportunité d'exposer leurs idées et leurs envies devant une assemblée de plus de 200 personnes et devant les intervenants et intervenantes de la journée dans l'impressionnante salle Gasperi du bâtiment Charlemagne. Ce jour-là, grâce à eux, la parole des jeunes n'a pas seulement été entendue, mais elle a également été écoutée. Le fruit de leur réflexion est détaillé plus loin, dans la section Recommandations.

## Conclusion

Faire participer les jeunes au Forum aura demandé pas mal de ressources et de suivi, tant pour le projet KA3 que pour le projet AAJ. Il est regrettable que les jeunes n'aient pas pu s'investir dans le long terme au sein du forum comme il était prévu initialement avec le projet KA3. Cela aurait permis de recueillir des témoignages et des réflexions plus abouties de la part de jeunes.

Néanmoins, l'après-midi d'échange entre TSR du monde entier et jeunes de Belgique fut une belle réussite. Il est nécessaire que nous continuions à œuvrer avec nos publics et pas seulement entre TSR lorsque nous organiserons à nouveau ce genre d'évènement.

[LIRE LES RECOMMANDATIONS ÉMISES PAR LES JEUNES](#)

## SOIRÉES

---

5 jours de Forum, 4 soirées pour se rencontrer, découvrir, partager, échanger.

Le Forum Ouvert était déjà un choix assumé d'une informalité souhaitée afin de favoriser les échanges, mais quoi de mieux qu'un verre en fin de journée pour apaiser des esprits débordant d'idées et des cœurs plein d'émotions ?

Le but des soirées était de créer un temps de détente après les moments certes informels et libres mais cadrés du Forum. 3 soirées ont eu lieu à LaVallée, tandis que la dernière s'est déroulée au Théâtre National, à l'occasion du Festival des Libertés, grâce à un partenariat entre celui-ci et Dynamo International.

Un bar tenu par les collectifs de TSR avait été mis en place à LaVallée. Située à l'entrée du bâtiment, entre la cour et les espaces dédiés au Forum ouvert, la grande salle est rapidement devenue l'endroit privilégié où retrouver n'importe qui pour prendre un café, une bière, ou terminer une discussion amorcée dans un précédent atelier.

Le lundi soir a été dédié aux rencontres afin que les participants et participantes du Forum se découvrent. C'est dans le cadre d'un bingo un peu spécial que les travailleurs et travailleuses ont été invité-e-s à trouver des personnes ayant fait plus de 6 heures d'avion pour venir ou qui participaient à leur premier Forum, par exemple. Cela a permis à tout le monde de mettre un nom, une origine, souvent aussi une association sur les nombreux visages qu'ils avaient découverts ce jour-là.

Le mardi soir fut le temps d'un jeu de piste à travers Bruxelles afin de découvrir un peu la ville et de sortir de LaVallée autrement que par les visites de terrain. S'aérer l'esprit, et pour beaucoup voir Bruxelles, a été une belle expérience qui a satisfait l'ensemble des participants et participantes par son côté touristique et a présenté d'une autre façon les rues qui constituent leur lieu de travail, et ce soir-là leur terrain de jeu.

Le mercredi soir, quant à lui, a été un soir de fête et de célébration, d'apogée des nouvelles amitiés créées et de la cohésion du groupe, la veille de la rédaction des recommandations politiques et de la préparation de l'action en rue. S'enchaînèrent alors plusieurs concerts, de musiciens venus pour l'occasion mettre l'ambiance sur des sonorités funk et jazz, laissant la place à des artistes de musique rap locaux, avant que certains participants ne prennent eux-mêmes le micro. Un bel épilogue des soirées passées sur le lieu du Forum, juste avant le dernier jour à LaVallée.

## SOIRÉE FESTIVAL DES LIBERTÉS

---

### Pièce de théâtre

**FEROZ, Danilo Llanos – Chili • Es st Fr • 50'**

J'aurais préféré ne pas être né.

Au milieu d'autres enfants, comme eux privés de voix, d'identité et de droits, quatre enfants évoquent sans concession l'horreur. Ils-elles racontent leur quotidien, ce qu'ils ou elles voient, vivent, subissent – au sein d'un centre de détention pour mineurs. Basé sur le livre d'Edison Llanos Mon enfer au Sename, Feroz prend place au sein du Servicio Nacional de Menores au Chili, une institution en charge de la protection des enfants vulnérables ou soumis à une peine judiciaire, et du contrôle des processus d'adoption. Les abus sexuels, la violence, la maltraitance qui gangrènent ces services ont été révélés par une enquête de l'UNICEF. Cri de douleur autant que de larmes, Feroz dépeint, avec un casting composé en majorité de garçons et filles pré[1]adolescentes, les oubliés, les disparus, les affamés, ainsi que les efforts de ces enfants pour faire partie de ceux qui s'en sortent via l'adoption.

**Direction :** Danilo Llanos, **Creation :** Centro de Investigación Teatro. **With :** Alanis Ibáñez, Martina Ibáñez, Felipe Carvajal, Diego Becker, Diego Jaramillo, Daniella Misl

### Film

**HUMANITY ON TRIAL, Jonas Bruun – DK • 2019 • 72' • VO/OV ST FR/EN**

Quand il a vu les images des réfugiés arrivant sur les côtes grecques, le jeune Salam Aldeen a décidé de se rendre sur place pour apporter son aide.

Alors qu'il a monté sa propre organisation humanitaire et tente de limiter au mieux les dégâts humains, il est accusé de trafic d'êtres humains par les autorités helléniques. Salam risque la prison à perpétuité pour avoir sauvé des vies...

Le film a été suivi d'une rencontre avec Valbona Hystuna, travailleuse de rue, ARSIS Youth Support Centre et Filip Keymeulen, travailleur de rue, Diogènes asbl.

**Partenariat :** Forum international "Paroles de rue" - Dynamo International – Street Workers Network et le Festival des libertés.

### Concert

**CARAVAN PALACE**

Caravan Palace est cette formation française fascinante et irrésistiblement dansante. Son cocktail swingant de jazz, électro, chant et high-tech électrise les foules depuis près de dix ans. Le groupe prend toujours le temps de produire des albums sophistiqués. Il puise son inspiration auprès d'une belle brochette d'artistes, de Django Reinhardt à Daft Punk, ce dont témoigne leur vibe unique sur scène.

Un espace-temps de qualité, d'énergie, de décompression... Défolement garanti ! Booster le corps, rien de tel pour provoquer l'éveil de l'esprit nécessaire à l'entame d'une nouvelle édition du Festival des Libertés.

## 22.10.2021 : JOURNÉE DE CLÔTURE À LA COMMISSION EUROPÉENNE

---



→ <https://youtu.be/KCa7EDwv12g>

### Mot d'introduction et de bienvenue :

- **Maria-Anna Paraskeva**, Senior Policy Officer, European Commission, DG EMPL
- **Edwin de Boevé**, Directeur de Dynamo International

### 1<sup>ère</sup> TABLE RONDE : La Mondialisation de la misère : fatalité ou projet de société ?

#### Animation

**Edwin De Boevé**, Directeur de Dynamo International

#### Intervenant-es :

- **Jana Hainsworth**, Secrétaire Général d'[Eurochild](#) (sur la pauvreté des enfants)
- **Christine Mahy**, [Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté](#)
- **Khaled M.A. Quzman**, Directeur de [DEI Palestine](#)
- **Moussa Sow**, Coordinateur régional Afrique de [Dynamo International – Street Workers network](#)
- **Pierre Galand**, Président de [Laïcité et Humanisme en Afrique Centrale asbl](#) (LHAC)

Jana Hainsworth, Secrétaire Général d'Eurochild (sur la pauvreté des enfants) :

« Il s'agit de suivre la mise en pratique de la Convention des Nations Unies sur les Droits de l'Enfant, et responsabiliser les gouvernements, c'est-à-dire demander des comptes aux gouvernements pour mettre en œuvre ces droits. Un rapport produit l'année dernière sur les conséquences de la pandémie et des mesures qui ont été prises nous amènent à être très préoccupés par la santé mentale des enfants et des jeunes sur le long terme.



*Une de nos recommandations, l'investissement en faveur de l'enfance, a été adoptée par la Commission Européenne. Les États membres de l'UE sont tenus de développer une action nationale : ils doivent mettre en œuvre l'initiative européenne de garantie pour l'enfance qui demande de veiller à ce que chaque enfant ait accès à des services gratuits, efficaces et de qualité dans les domaines de l'éducation, des soins de santé, de la garde d'enfants, du logement et de la nutrition. Nous travaillons également sur l'accès à la culture et aux activités de loisir, qui, à notre avis, sont vraiment importants pour le développement des enfants.*

*La gestion de cet agenda et de l'implémentation de ces politiques paraît très « bureaucratique ». Notre rôle, en tant qu'acteurs et actrices de la société civile, est qu'elle ne le soit pas, et qu'elle soit vécue par tous et toutes à travers des engagements et des mesures concrètes. Cela fera la différence dans le changement des politiques qui seront élaborées à la suite de cette crise. Nous insistons sur ce dernier point : cet investissement va aux enfants et aux jeunes parce que c'est la seule façon de reconstruire des sociétés plus durables, plus égales et plus inclusives. »*

### **Christine Mahy, Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté :**

*« La pauvreté est construite. Elle résulte de choix, d'orientations politiques et budgétaires. Les mesures prises ne sont pas suffisantes car elles ne garantissent pas les droits fondamentaux. L'échec de ces mesures amène, à tort, la responsabilité sur les pauvres qui ne parviennent pas à s'en sortir et subissent alors une double violence. Eradiquer la pauvreté en garantissant des droits permettrait aux pauvres de gérer leurs difficultés comme le reste de la population car leurs problèmes prennent des proportions hors-normes en situation de pauvreté.*

*Il faut en finir avec la culpabilisation et l'individualisation du problème que constitue la pauvreté sur les personnes concernées. Ce ne sont pas eux qui ont un problème avec les politiques menées, mais l'inverse. La lutte contre la pauvreté trouve là l'essence de son combat.*

*Pour modifier un système, il faut agir à tous les niveaux. Le travail social de rue agit directement au plus près des personnes en situation de précarité. Il fait du mieux qu'il peut pour leur garantir des droits, et modifier leur environnement hostile en quelque chose de vivable. C'est exactement ce qu'il faut faire, mais pas seulement dans la rue. C'est là que doivent intervenir les services publics et les politiques, afin qu'un jour on n'ait plus besoin d'ouvrir d'endroit pour accueillir des sans-abris. »*

### **Khaled M.A. Quzman, Directeur de DEI Palestine :**

*« Rien n'est plus important que le droit des enfants à la vie. Aujourd'hui encore, ces droits sont violés dans de nombreux pays où des enfants sont tués comme en Syrie, en Lybie, au Yémen ou encore en Palestine. Nous ne savons pas jusqu'à quand ces violations des droits des enfants continueront. En Palestine, les violations des droits des enfants sont corrélées à l'occupation israélienne.*

*DEI Palestine s'occupe d'aider comme ils peuvent, les enfants palestiniens qui se retrouvent seuls à l'hôpital car leur famille n'a pas le droit de les accompagner, qui se retrouvent sans-abris car leur maison est détruite. A Gaza, des enfants ont perdu la vie car on leur a refusé une sortie du territoire assiégé afin de recevoir des soins. DEI Palestine s'occupe également de documenter, répertorier et conserver une trace de tous les crimes ; actes de cruauté ; de harcèlement et les violations du droit des enfants afin d'éveiller la conscience de la communauté internationale sur ces questions.*

*Les services, associations et ONG agissant pour ce faire en Palestine sont dans le viseur d'Israël qui cherche à camoufler et/ou justifier ses actes. Les Israéliens ont confisqué des ordinateurs sous prétexte qu'ils contenaient des informations secrètes, alors qu'ils contenaient des informations privées et confidentielles sur des partenaires et des bénéficiaires de ces associations. La stratégie d'Israël consiste à empêcher les ONG de travailler d'une part, et d'autre part à les priver de leurs partenaires (récupération de données confidentielles, confiscation des moyens de communication, campagne auprès des occidentaux pour qu'ils cessent tout contact avec les organisations locales).*

*C'est pourquoi les Palestiniens demandent un soutien affirmé et assumé de la part de leurs partenaires, et ce, pas seulement par l'expression d'une solidarité, mais aussi au niveau des décideurs politiques de la communauté internationale. »*

#### **Moussa Sow, Coordinateur régional Afrique de Dynamo International – Street Workers network :**

*« En soulignant médiatiquement l'instabilité et le « retard » de l'Afrique, on en a développé et construit une image négative, ce qui a amené à la construction d'une peur des étranger-ère-s africains et africaines, mais également entériné les représentations des africains et africaines comme démuni-e-s, sans autonomie, immigrant-e-s en quête d'un mieux-être. La réalité est que les jeunes africains et africaines sont bien en quête d'un mieux-être, mais qu'on a incrusté dans leur conscient et dans leur inconscient l'idée qu'ils et elles ont toujours un rôle de second plan à jouer, et on ne leur a jamais offert la possibilité de pouvoir être fier-ère-s de dire qu'ils et elles pourraient construire leur continent.*

*La Mondialisation devrait être posée comme suit : qu'est-ce qui a été mondialisé, universalisé ? Les ressources, les outils et les compétences ne l'ont pas été. Cependant, ce qui a été mondialisé, c'est la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale. On a consciemment laissé certains pays et certaines personnes dans la marginalité.*

*Les travailleurs et travailleuses sociaux-ales de rue sont bien placés pour savoir que leur travail ne cible pas seulement les plus pauvres mais également les plus exclu-e-s, bien qu'il s'agisse souvent des mêmes. Car dans la rue aussi bien que sur la scène internationale, la misère, ce n'est pas que dans un sens économique. C'est aussi le regard stigmatisant que l'on pose sur les gens. »*

#### **Pierre Galand, Président de Laïcité et Humanisme en Afrique Centrale asbl (LHAC) :**

*« Assemblée générale des Nations Unies : le secrétaire général appuie sur la responsabilité majeure du système dominant par rapport à l'état actuel du monde qui est déplorable. Il n'a pas pu dire qu'il s'agissait du capitalisme ultralibéral, système porteur de guerres, profondément inégalitaire, destructeur des droits universels en matière de santé, d'accès à l'eau, de logement, de justice, de travail décent et de démocratie.*

*Pour atteindre les objectifs du Millénaire, il fallait 900 milliards de dollars sur 15 ans. Pour résoudre la crise bancaire de 2008, on a décaissé 4000 milliards de dollars en 6 mois. Le problème est de se retrouver dans un système où les Etats ne tiennent pas leurs promesses et ont des priorités pécuniaires. René Dumont avait déjà souligné que le problème est la mauvaise gestion des ressources, économiquement et écologiquement. Il faut donc sortir à tout prix de ce système économique. C'est un système qui permet la richesse au détriment des autres, en corrompant les relations humaines et des valeurs fortes telles que la solidarité, en brevetant par exemple le vivant, menant à un accès inégalitaire aux vaccins en période de crise de COVID-19.*

*L'enjeu de construction identitaire est également à prendre en compte. En matière de société, avec de plus en plus de cosmopolitisme au sein des villes d'une part, mais aussi en termes de 'comment on pense le système à travers l'internationalisme'. L'internationalisme de mondialisation, standardisation mercantile des gens et des cultures, devrait laisser place à un internationalisme de l'universalité, replaçant l'être humain devant les priorités économiques. »*

*Intervention du Public : « Stéphane Hessel a écrit Indignez-vous ! et a connu un succès international. Mais ensuite, il a écrit Engagez-vous ! et n'a pas connu autant de succès. Le militantisme, le plaidoyer, toutes les formes de combat sont vouées à l'échec si un travail dans le temps n'est pas fait. On ne change pas les choses avec une manifestation, il faut poursuivre ce travail à long terme. »*

## 2<sup>ème</sup> TABLE RONDE : Le travail social de rue, une réponse sociale à des problèmes sociaux ?

### Animation :

Cis Dewaele, [SAM vzw](#)

### Intervenant·es :

- **Wim Van Lancker**, chercheur : [wimvanlancker.be](#)
- **Anne Sophie Fontaine**, Présidente de la [Fédération Laïque de l'Aide à la Jeunesse](#) (FLAJ)
- **Luis Enrique Hernández**, Directeur d'[El Caracol A. C.](#) (Mexique)
- **Bernard Devos**, Délégué Général des Droits de l'enfant
- **Philippon Toussaint**, Président du Conseil Communautaire de l'Aide à la Jeunesse

### Wim Van Lancker, chercheur : [wimvanlancker.be](#) :

**Constat** : « Pendant la crise de Covid 19, en général, en Europe, la pauvreté n'a pas augmenté. Pourquoi ? Parce que les Etats européens ont déployé des politiques très larges de protection de leur population. Pour réduire la pauvreté, on a besoin de politiques structurelles et de politiques d'Etat-Providence.

*Pourtant, des données manquent, quant aux sans-abris, aux personnes difficiles à joindre, aux personnes les plus vulnérables, et aux plus compliquées à intégrer à des statistiques. Ce sont souvent les personnes qui profitent le moins, même parfois pas du tout des politiques mises en place. Ce sont aussi souvent les personnes avec lesquelles travaillent les TSR. »*

**Expérience** : « Le travail social de rue n'a pas permis aux gens d'améliorer leurs conditions de vie matérielles. Il les a aidés à les soutenir et à les guider, à engager les procédures correctement, mais il s'est retrouvé coincé par les lacunes dans les politiques structurelles sociales. Par exemple, au niveau du Social Housing, certaines listes d'attente demandaient d'attendre 5 ans pour avoir accès à un logement.

*Le travail social de rue est indispensable pour deux raisons : premièrement, ce sont ces travailleurs et travailleuses qui atteignent les personnes les plus vulnérables et qui les aident à profiter des politiques mises en place. Deuxièmement, ce sont eux qui expérimentent le décalage entre les politiques menées et les réalités de terrain. Ils-elles servent alors à rendre compte de ces décalages pour mieux orienter les prochaines politiques. Finalement, le travail social de rue ne peut-être à lui seul une solution sociale à des problèmes sociaux. Il est indispensable qu'il soit mené en complémentarité de politiques structurelles et à un Etat-Providence actif et réactif. »*

### Anne Sophie Fontaine, Présidente de la Fédération Laïque de l'Aide à la Jeunesse (FLAJ) :

« Le rôle des AMO devrait être de guider les jeunes en grande précarité vers des structures adaptées et de travailler avec les jeunes « sur le fil » pour prévenir la dégradation de leur situation = Prévention éducative (Favoriser le pouvoir d'agir et la mise en mouvement des jeunes).

*Les jeunes ne sont pas les uniques responsables de ce qui leur arrive. Ils-elles sont également les victimes de certains mécanismes qui dépassent leur responsabilité et sont le fruit d'injustices produites par le système dans lequel nous vivons. Contribuer à agir sur ces mécanismes et à améliorer ce système, c'est faire de la prévention sociale. Il faut profiter des structures existantes pour dénoncer et proposer des modèles alternatifs. »*

### Points importants en guise de conclusion :

*« On a la chance en Belgique de pouvoir bénéficier de l'associatif, des services publics et du levier politique pour déployer des politiques de prévention à l'attention des jeunes. Arrêtons de les opposer, rendons-les plus complémentaires.*

*Développer des politiques publiques préventives, ça ne doit pas s'envisager comme des dépenses publiques mais bien comme des investissements. Gérer l'errance et la misère coûte plus cher que de les prévenir et les empêcher. Le travail social de rue peut grandement contribuer à ce travail de prévention éducative et sociale. »*

**Luis Enrique, Directeur d'El Caracol A. C. (Mexique) :**

*« Le travail social de rue traite historiquement de questions émergentes que l'État ne parvient pas à rendre visibles ou à reconnaître. Il est très important de réaliser que le travail de rue prend en charge ou fait tomber les quatre murs des institutions. La possibilité d'approcher directement les rues, d'approcher les quartiers, d'approcher les espaces publics auxquels les institutions ne peuvent pas accéder, nous a donné la possibilité de rendre visible l'invisible. Au fil du temps, ceux et celles d'entre nous qui se sont professionnalisé-e-s dans le domaine du travail de rue ont pu générer de nouvelles données afin que les autorités puissent reconnaître qu'il existe des phénomènes qui ne sont pas traités.*

*Mais nous ne nous contentons pas de générer des informations. Je pense que nous avons également une responsabilité éthique de générer des recherches. Évidemment, beaucoup d'entre nous ne sont pas des universitaires, nous ne sommes pas des gens qui ont été formés dans la rue, mais nous nous sommes progressivement rapprochés du monde universitaire pour apprendre à mener des recherches. La fonction de diagnostic social du travail social de rue peut aller plus loin que le simple constat, et peut vraiment jouer un rôle dans l'élaboration de politiques publiques.*

*L'éducation de rue n'est pas seulement éducative. L'éducation communautaire est liée au fait qu'en plus de travailler avec la population, nous devons travailler avec d'autres éducateurs et éducatrices. Nous devons travailler avec les personnes qui participent à l'élaboration des politiques publiques. Nous devons travailler avec les universitaires pour mettre en place de nouveaux sujets de recherche. En d'autres termes, l'éducation que le travailleur social de rue promeut doit être destinée à l'ensemble de la société. »*

**Bernard Devos, Délégué Général des Droits de l'enfant :**

*« Il est pertinent de parler de travail social de rue et non de travail de rue, et important de préciser en ces termes les missions demandées aux TSR par les politiques, car il faut veiller à ce que les TSR ne soient pas un outil sécuritaire ou utilisé pour calmer la colère dans les quartiers populaires mais bien pour soutenir les plus démunis et créer un dialogue social. »*

*Il faut parler de pauvreté infantile. Car en ne considérant que les pauvres en général, on invisibilise le fait de pouvoir agir directement sur la pauvreté des enfants en mettant en place des politiques ciblées sur ce public. Parmi tous les dispositifs qui sont ou qui peuvent être mis en place pour sortir des enfants de la pauvreté de leurs parents, il y a le travail social de rue.*

*Il faut automatiser les droits et les individualiser. La Charte des Droits de l'Enfant a accueilli deux nouveaux droits en 1989, celui à l'expression et celui à la participation. Ce sont deux droits fondamentaux et d'autant plus importants compte tenu des événements récents. Les TSR font justement partie de ceux qui peuvent permettre aux jeunes les moins nantis de s'exprimer et de participer. »*

**Philippon Toussaint, Président du Conseil Communautaire de l'Aide à la Jeunesse :**

*« Le travail social de rue, et c'est en cela qu'il est social et humaniste, repose sur la relation à l'autre, avec le concept méthodologique de la Double Amorce : on entre d'abord dans une relation avec une*



*personne, puis, éventuellement, cette relation deviendra une relation d'aide sociale. Peu importe le contexte et l'endroit, tous les TSR dans le monde emploient cette méthode.*

*Le travail « social » et le travail « social de rue » ne sont pas à opposer, mais complémentaires. Le travail « social » apporte une réponse plus technique, plus ponctuelle, et avec un suivi mais sans attache, là où le travail « social de rue » va travailler sur ce lien avec les personnes afin de gérer au mieux un suivi de ces personnes, quitte à devoir les accompagner et faire des structures d'aide adaptées pour des besoins plus spécifiques. Il est donc bien une solution sociale à des problèmes sociaux.*

*Depuis le premier Forum Paroles de Rue en 2002, le travail social de rue est plus reconnu : il existe même désormais un statut de travailleur et travailleuse social-e de rue et une reconnaissance que ce type de travail social est particulièrement efficace et adéquat dans certains domaines comme l'aide à la jeunesse. Mais cette reconnaissance, bien que présente, reste fragile, car elle est perpétuellement remise en question. »*

## CLÔTURE ET CONCLUSIONS du forum « Paroles de rue »

### Animation :

**David Lallemand**, Conseiller en communication auprès du Délégué général de la Fédération Wallonie-Bruxelles aux droits de l'enfant

- **Prise de parole des travailleur·euses sociaux·ales de rue** : constats et recommandations
- **Prise de parole des jeunes** : constats et recommandations

### Réactions :

- **Ruth Paserman**, Directrice de la DG Emploi, Affaires sociales et Inclusion à la Commission européenne, Directrice générale adjointe – Fonds, Transition équitable et Analyse, Fonds : Programmation et mise en œuvre (EMPL.G)
- Valérie Glatigny, ministre de l'Aide à la jeunesse en fédération Wallonie Bruxelles
- **Wouter Beke**, Ministre flamand du Bien-être
- **Saskia Bricmont**, députée européenne

### Réactions :

**Ruth Paserman, Directrice de la DG Emploi, Affaires sociales et Inclusion à la Commission européenne, Directrice générale adjointe – Fonds, Transition équitable et Analyse, Fonds : Programmation et mise en œuvre (EMPL.G) :**

*« La pandémie de COVID-19 a eu un impact sans précédent – et inégal – sur l'éducation, l'emploi, l'inclusion sociale et la santé mentale des jeunes. La dernière année et demie nous a appris de nombreuses leçons. Je crois que nous devons tirer les leçons de la crise antérieure et faire certaines choses différemment pour prévenir les effets à long terme.*

*Initiatives stratégiques en Europe pour la Jeunesse : Renforcement de la Garantie pour la Jeunesse ; Soutiens nationaux aux jeunes sous diverses formes ; Mise en place de la Garantie Européenne pour l'Enfance (ECG) ; Traité Européen (Socle de droit sociaux + mise en œuvre de la stratégie européenne concernant les droits de l'enfant). Au cours des 7 prochaines années, le Fonds social européen plus, doté d'un budget de 99 milliards d'euros, constituera un instrument de financement clé de l'UE pour soutenir la mise en œuvre de la garantie pour la jeunesse, de l'emploi des jeunes en général ainsi que de la garantie européenne pour l'enfance.*

*Nouvelle initiative dans les mois à venir : ALMA, (« Aim, Learn, Master, Achieve » – et signifiant « âme » en espagnol), qui offrira aux jeunes qui ne sont ni scolarisé, ni en emploi ou en formation (NEET) une expérience professionnelle temporaire dans un autre État membre. Pour continuer à rappeler que la société doit prendre soin de ses jeunes, l'année 2022 sera l'Année de la jeunesse européenne. »*

### Valérie Glatigny, ministre de l'Aide à la jeunesse en fédération Wallonie Bruxelles :

La ministre de l'Aide à la Jeunesse a remercié les travailleurs sociaux en reconnaissant les difficultés des jeunes à suivre des mesures sanitaires les privant en partie de contacts sociaux, pourtant vitaux pour eux, que les TSR ont pu en partie préserver. « Grâce à eux, on a pu protéger des jeunes de décrochage scolaire et de décrochage social. »

« La prévention sociale est un mécanisme qui devrait être mis en place main dans la main entre les associations, le politique et les services publics. Les associations comme les AMO et les TSR en général établissent un diagnostic social qui permet d'identifier ce qui doit être fait, et d'être à l'écoute des besoins des jeunes afin de les soutenir.

Un autre enjeu à préparer est celui des mineurs étrangers non accompagnés pour lesquels il faudra identifier les besoins afin de pouvoir au mieux les soutenir et leur apporter une aide spécifique afin de leur éviter ou de les sortir de l'errance. » Elle finit par mettre en valeur des services partenaires qui accompagnent des jeunes.

### Wouter Beke, Ministre flamand du Bien-être :

Le Ministre du Bien-Être Flamand a souligné que les TSR sont là où ceux qui ont le plus besoin d'eux sont, dans la rue. « Ils-elles étaient toujours là pendant la crise du COVID, alors que tout était fermé, que tout était à l'arrêt, sauf les problèmes des gens les plus vulnérables. »

Il les a également remerciés pour leur travail acharné dans cette même période afin que même les plus démunis aient accès à la vaccination.

Le Ministre a terminé son intervention en énumérant plusieurs politiques en Flandres, dont la priorité autour de l'implémentation du Housing First, politique dans laquelle il était heureux d'annoncer qu'il venait d'investir un million et demi d'euros.

### Saskia Bricmont, députée européenne :

La parlementaire Saskia Bricmont insiste sur l'importance de ce type de mobilisation dans le cadre de l'évolution européenne. Elle revient plus particulièrement sur les dernières initiatives prises par le Parlement européen avec entre autres l'initiative « Child Garantie ». Elle plaide plus particulièrement pour que nos recommandations soient envoyées sur le site européen qui permet la consultation des européens sur le devenir de l'Europe.

[LIRE LES RECOMMANDATIONS ÉMISES PAR LES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES SOCIAUX-ALES DE RUE ET LES JEUNES](#)

## VISIBILITÉ ET RETOMBÉES MÉDIATIQUES



300 participant·e·s  
de différents secteurs



25 pays  
participants



80 organisations  
du monde entier

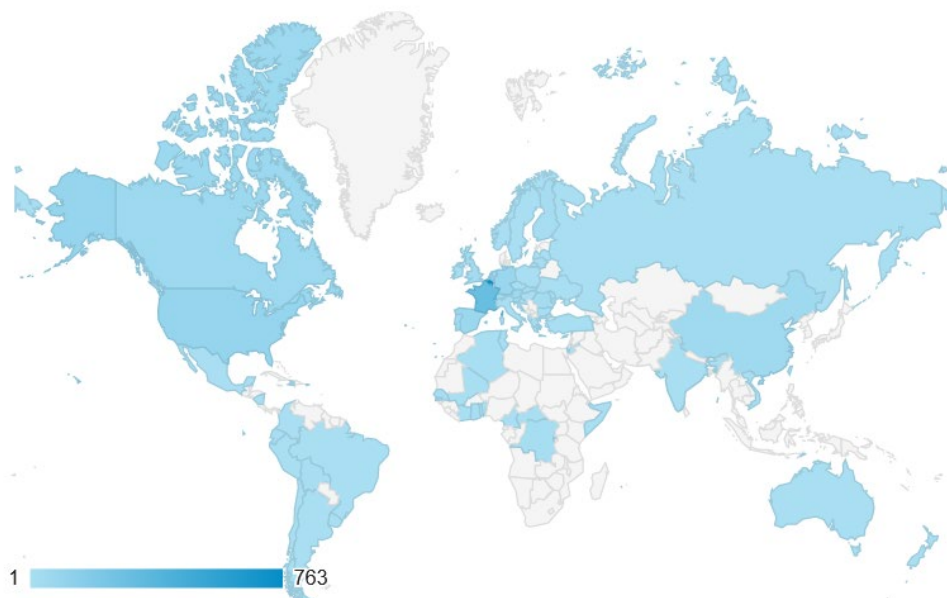


48 ateliers  
participatifs

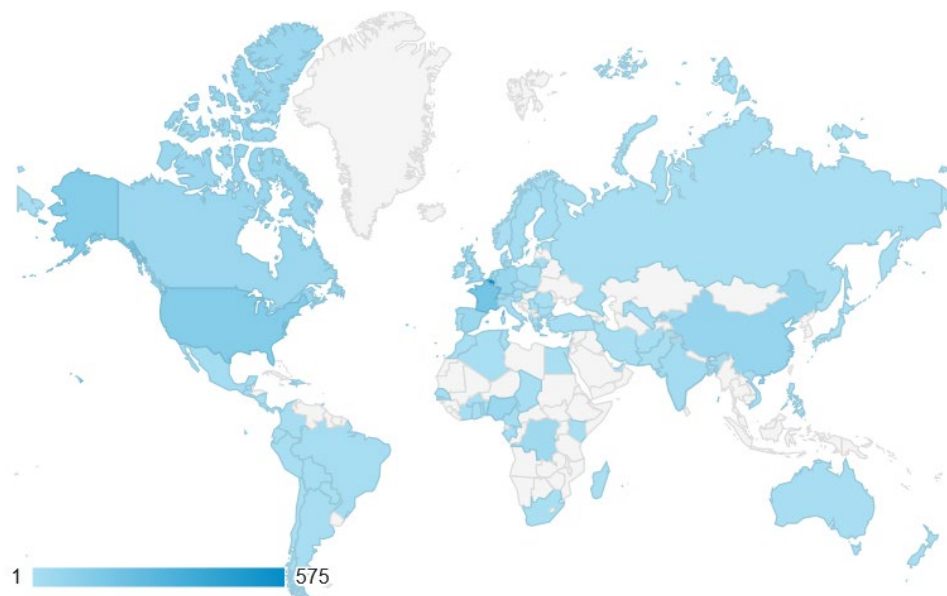
## Hashtags

[#p2r21](#) [#wordsfromthestreet](#) [#streetwords](#)  
[#palabrasdecalle](#) [#socialstreetwork](#) [#parolesderue](#)

### Provenance géographique du trafic sur parolesderue.com



### Provenance géographique du trafic sur dynamointernational.org



## La presse en parle

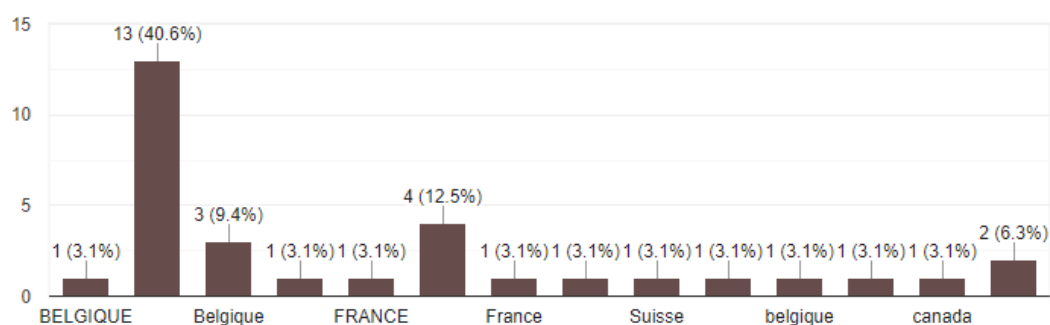
[Paroles de rue, paroles d'enfance](#) (ZOOMS CURIEUX par Gabrielle Lefèvre, le 23 octobre 2021)

## ÉVALUATION DU FORUM PAR LES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES

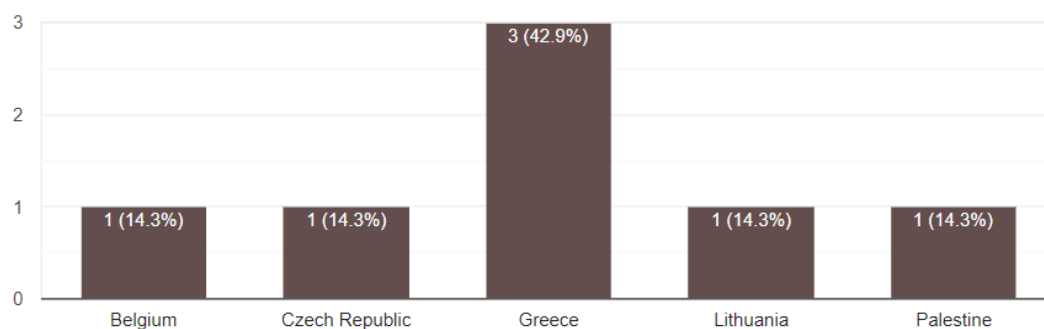
Nous avons envoyé un formulaire d'évaluation à tous les participants et toutes les participantes du forum. A ce jour, nous avons reçu 45 évaluations ; 32 en français, 7 en anglais et 6 en espagnol. Ci-dessous un aperçu des réponses.

### 1 - De quel pays êtes-vous ?

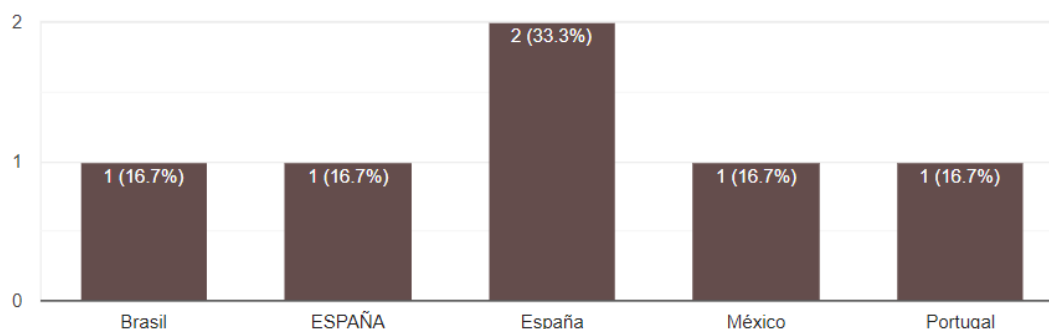
- FR -



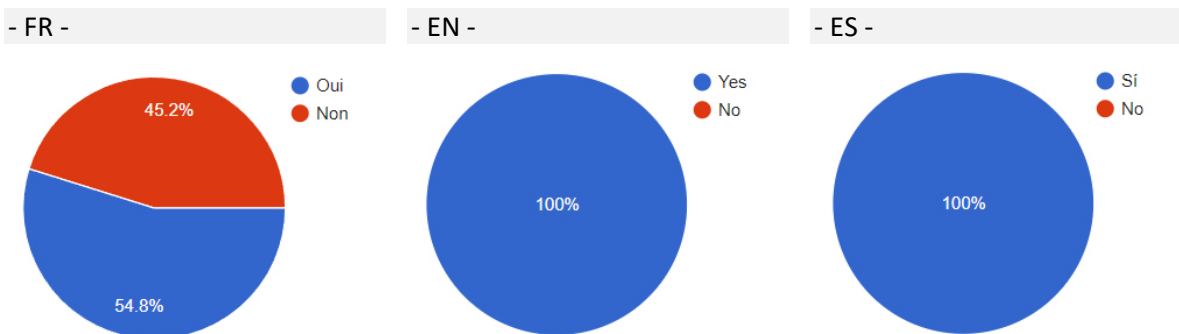
- EN -



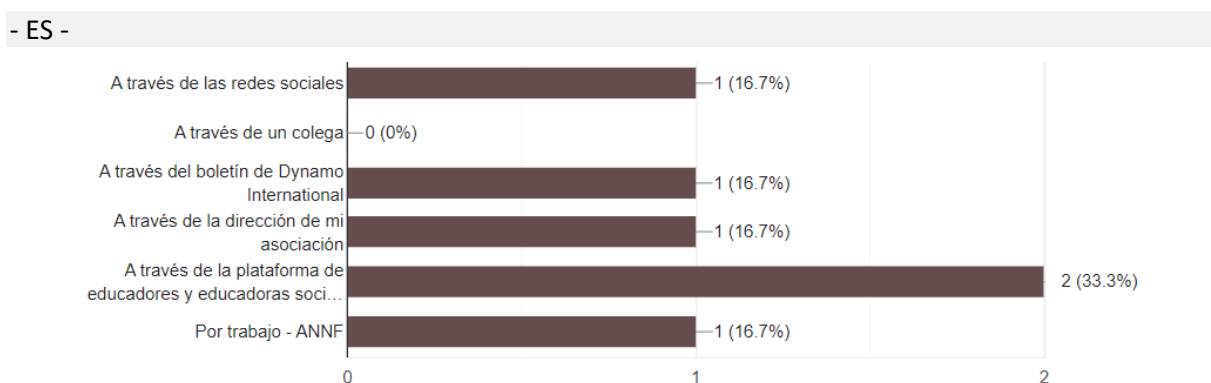
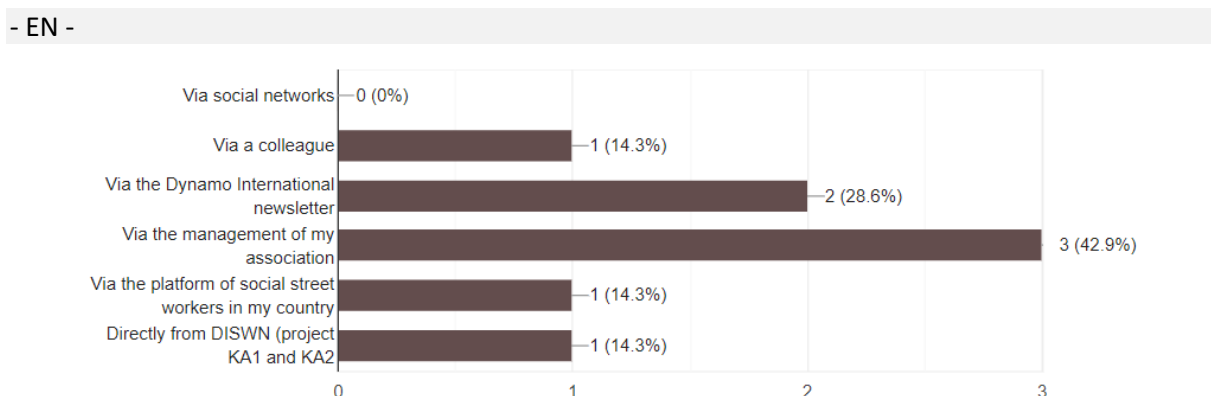
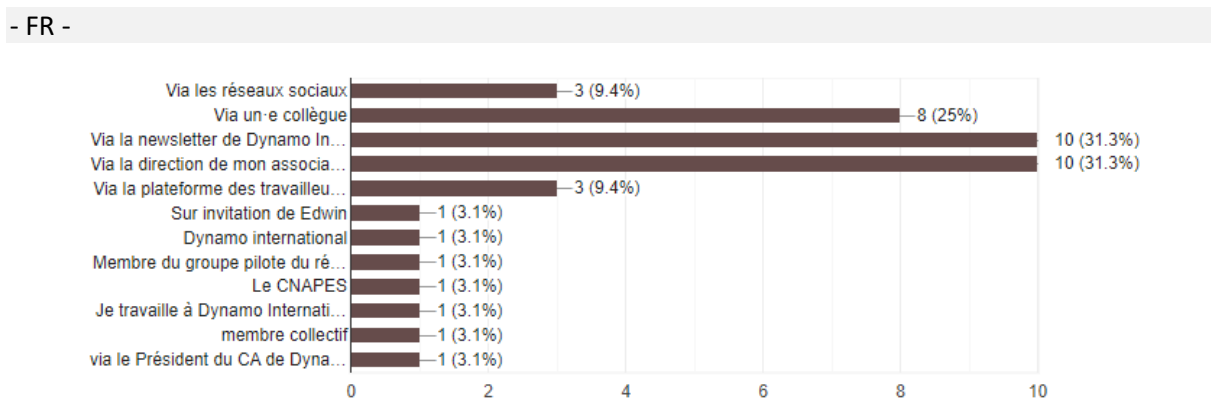
- ES -



## 2 - Êtes-vous, ou votre organisation, membre du réseau international des travailleur·euse·s sociaux·ales de rue : Dynamo International - Street Workers Network ?



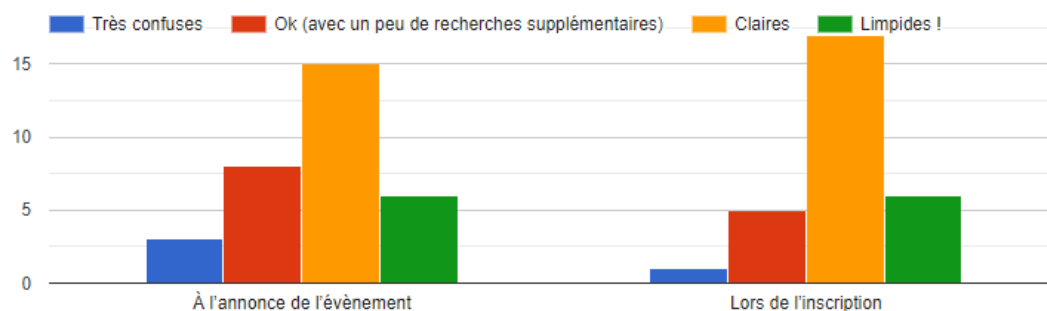
## 3 - Comment avez-vous pris connaissance de l'événement ?



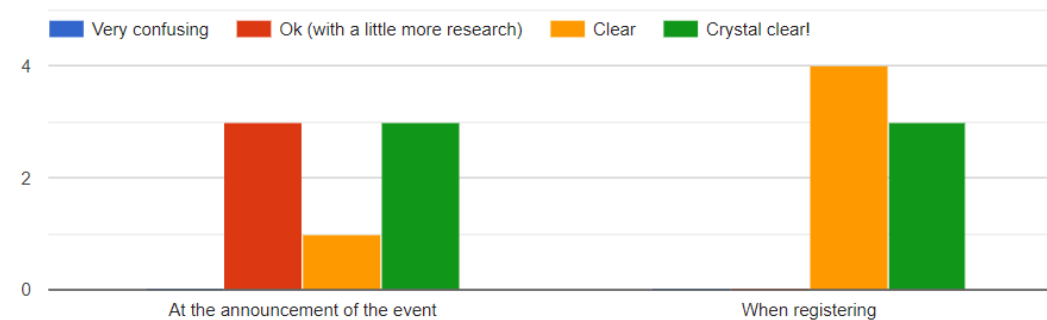


## 4 - Les informations fournies étaient-elles claires ?

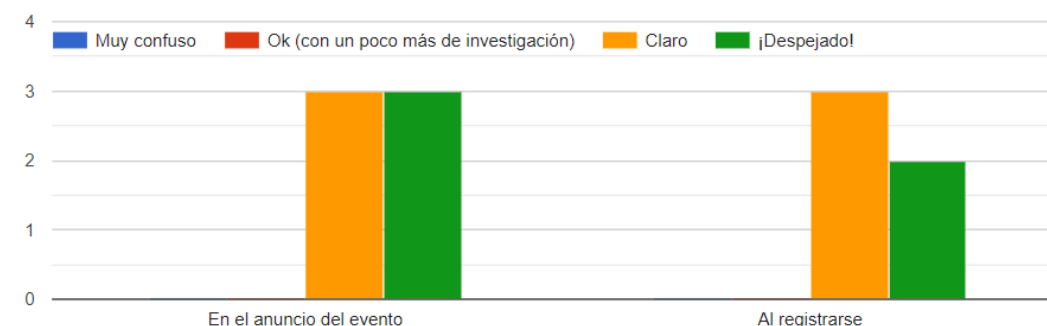
- FR -



- EN -

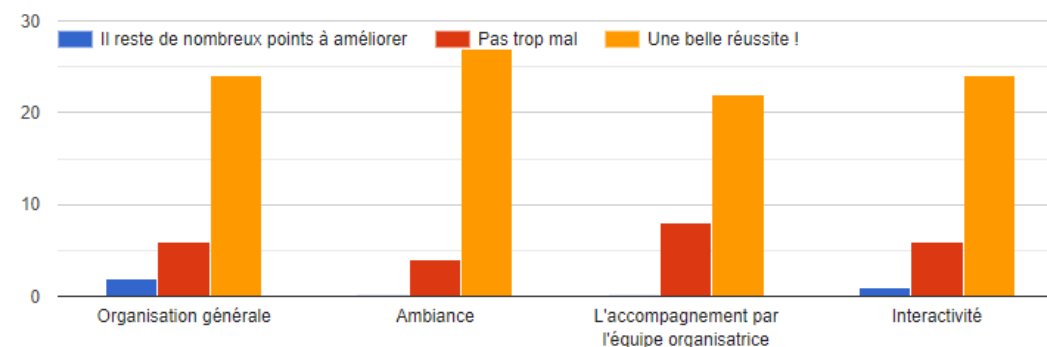


- ES -

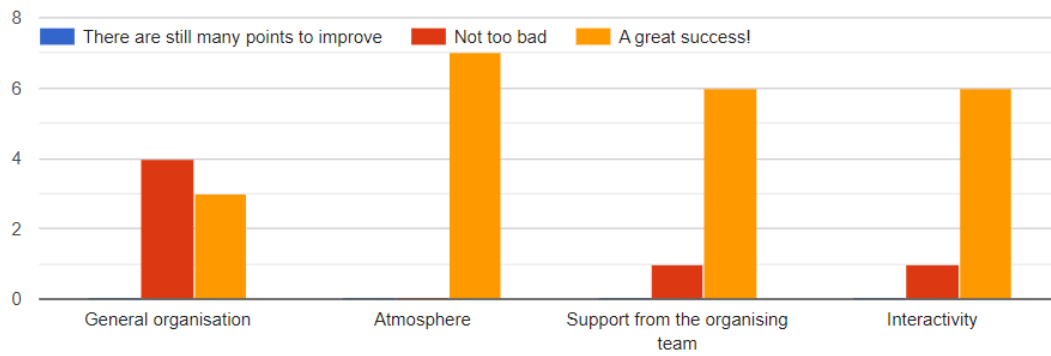


## 5 - Comment avez-vous apprécié le forum ?

- FR -



- EN -

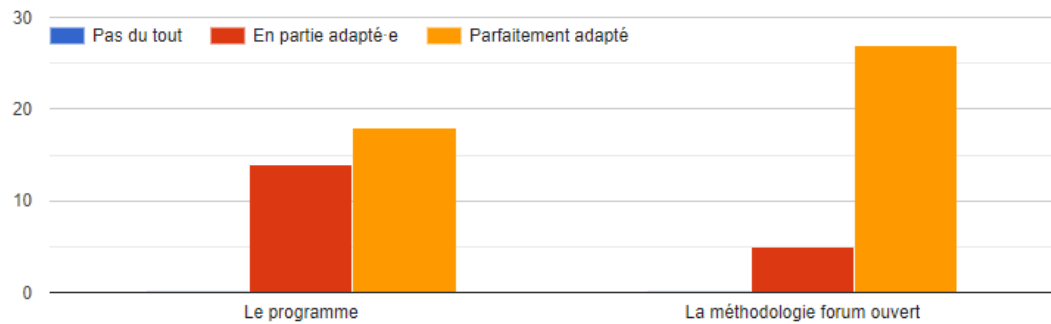


- ES -

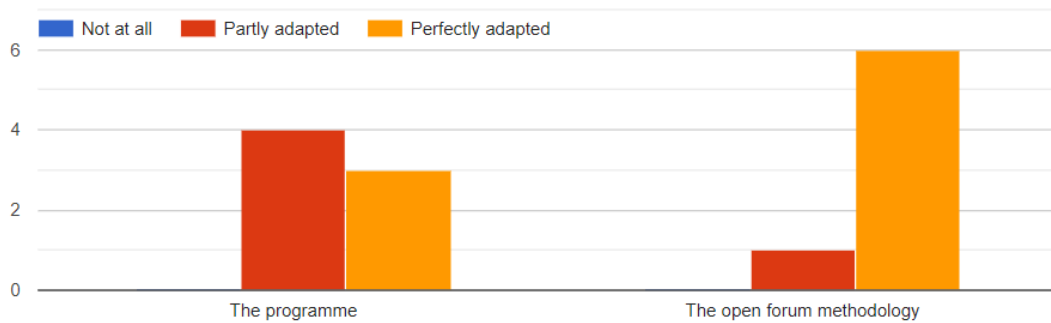


## 6 - Le programme et la méthodologie du forum étaient-ils adaptés selon vous ?

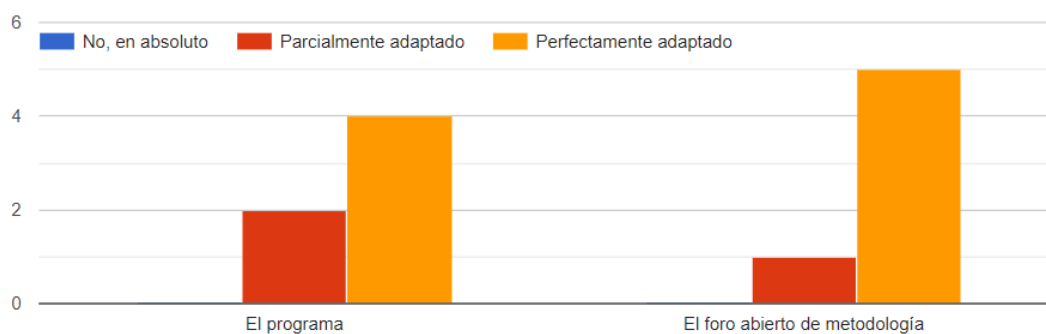
- FR -



- EN -

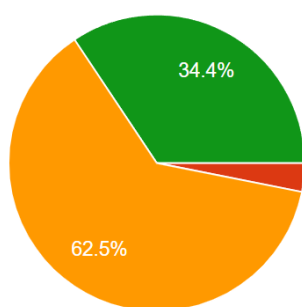


- ES -



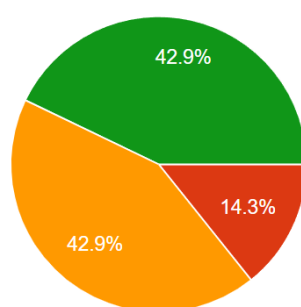
## 7 - Comment avez-vous apprécié les contenus du forum ?

- FR -



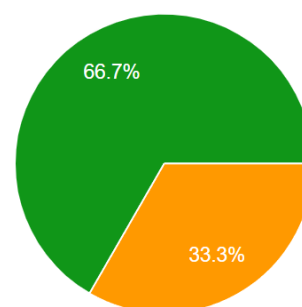
- Contenus pauvres
- En partie adaptés
- Contenus adaptés
- Parfaitement adaptés et enrichissants

- EN -



- Poor content
- Partially adapted
- Adapted content
- Perfectly adapted and enriching

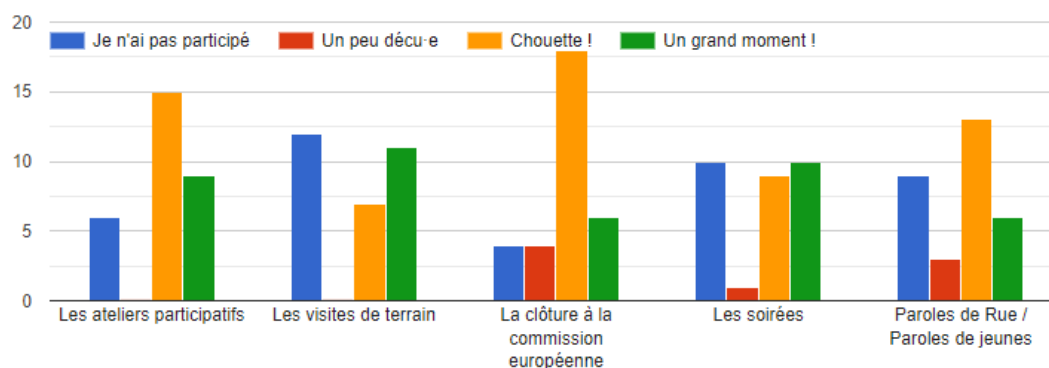
- ES -



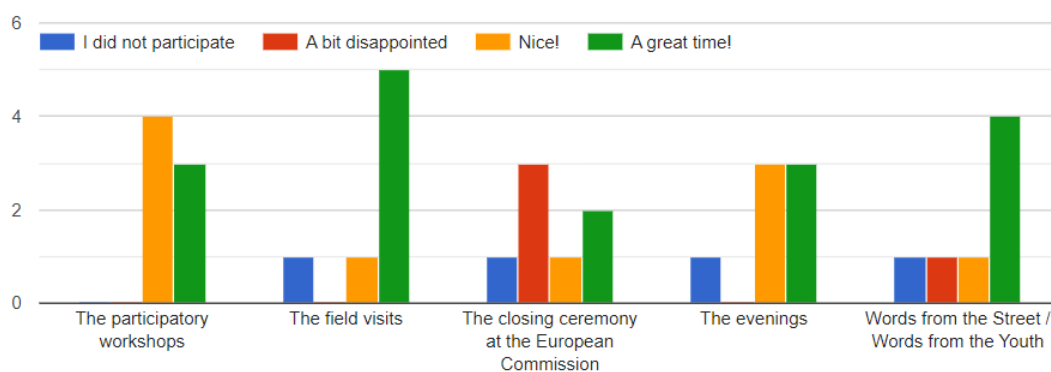
- Contenido pobre
- Parcialmente adaptado
- Contenido adaptado
- Perfectamente adaptado y enriquecedor

## 8 - Veuillez noter votre appréciation des différents moments du Forum.

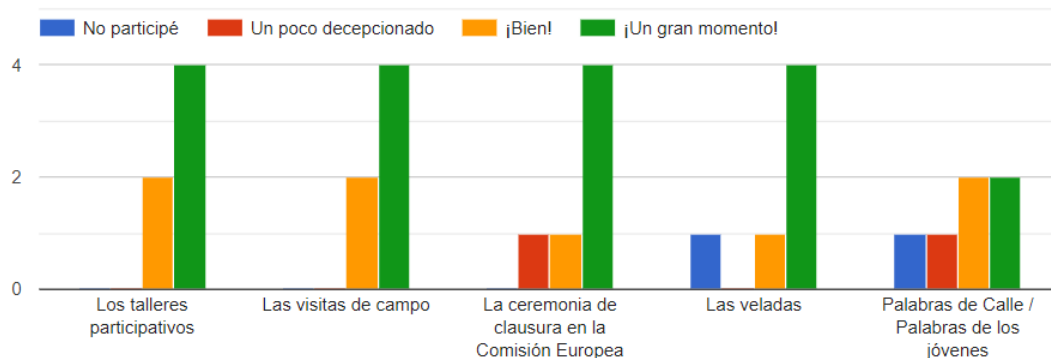
- FR -



- EN -

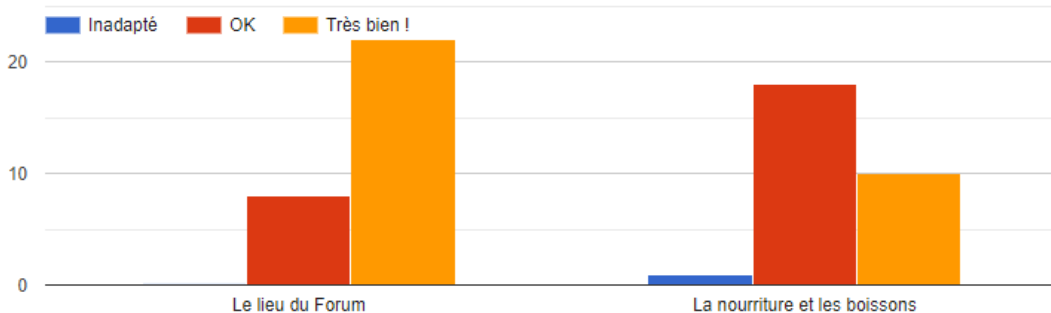


- ES -

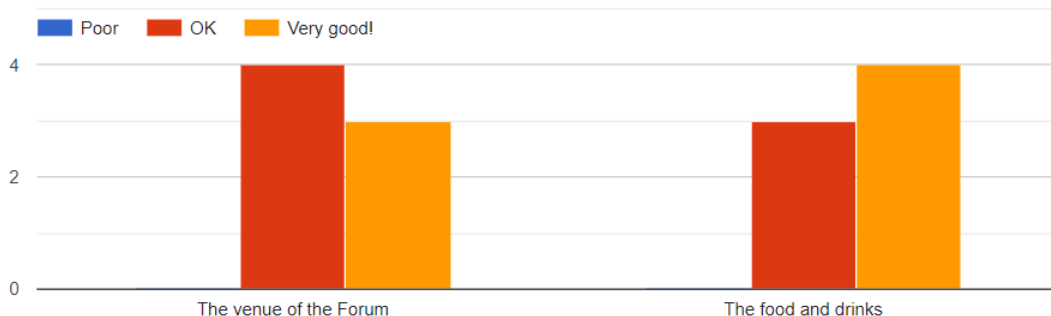


## 9 - Veuillez noter votre appréciation de l'endroit et du catering.

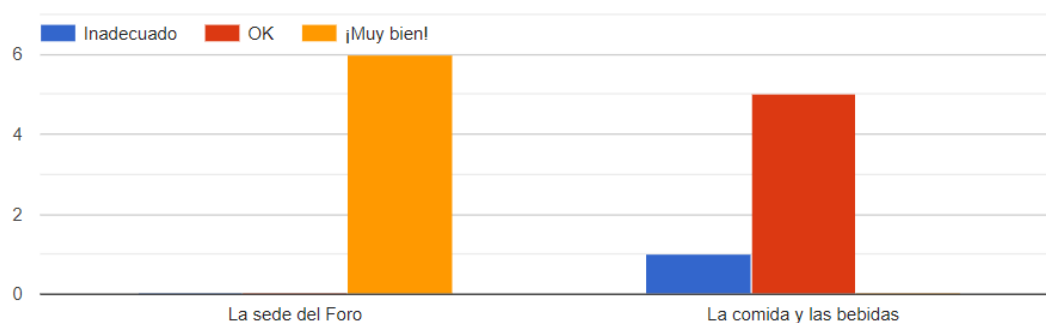
- FR -



- EN -

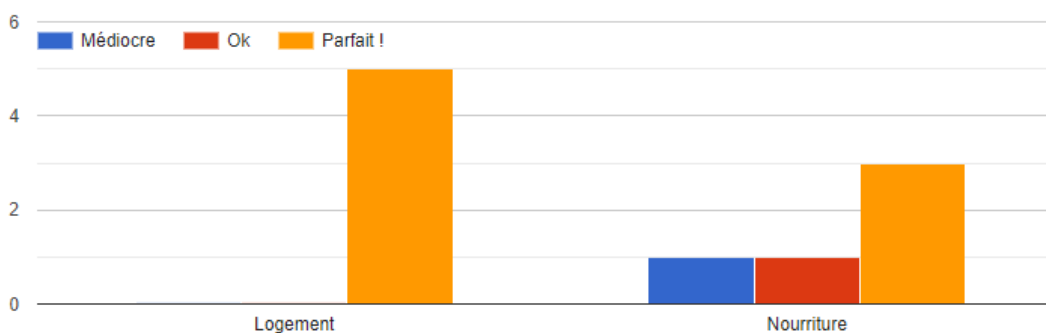


- ES -

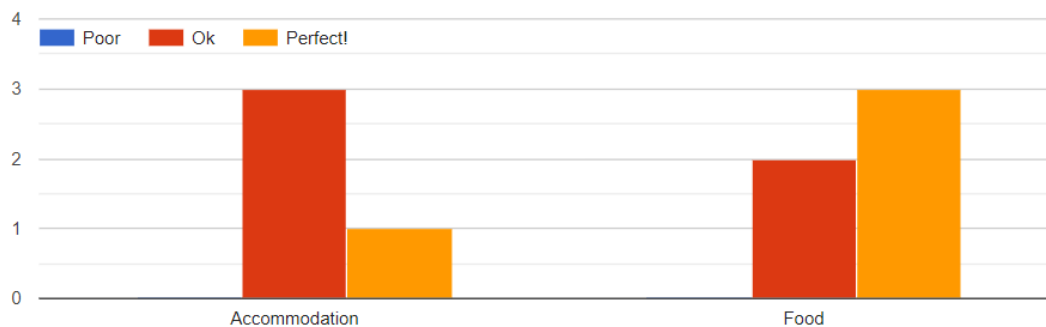


### 10 - Pour ceux dont le logement était assumé par Dynamo International, veuillez noter votre appréciation du logement et de la nourriture à l'auberge ?

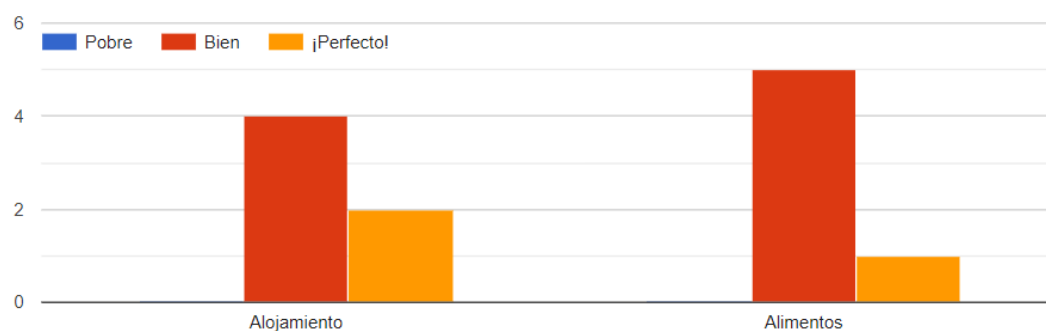
- FR -



- EN -



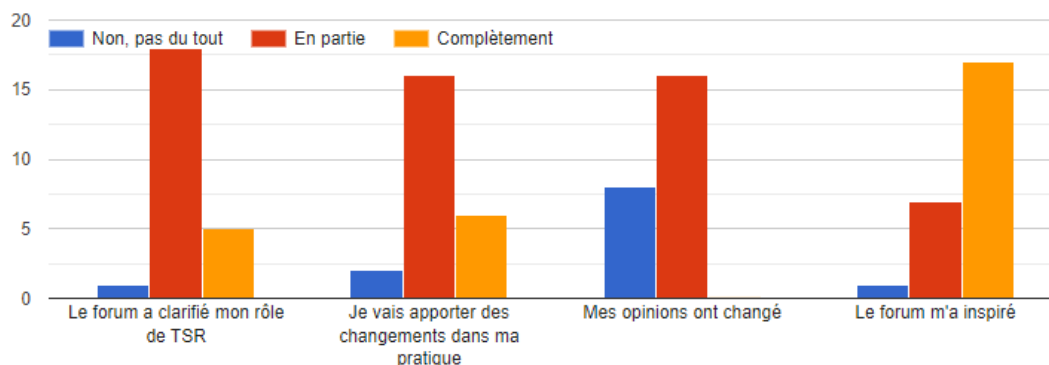
- ES -



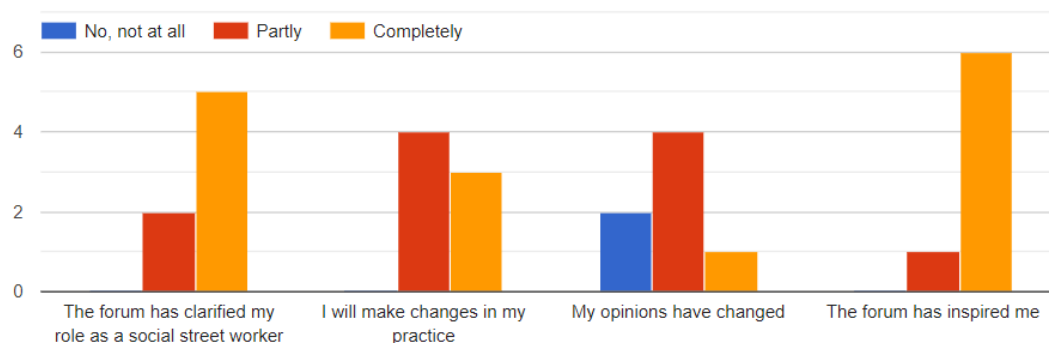


## 11 - Impact du forum sur votre rôle de travailleur·euse social·e de rue (TSR) ?

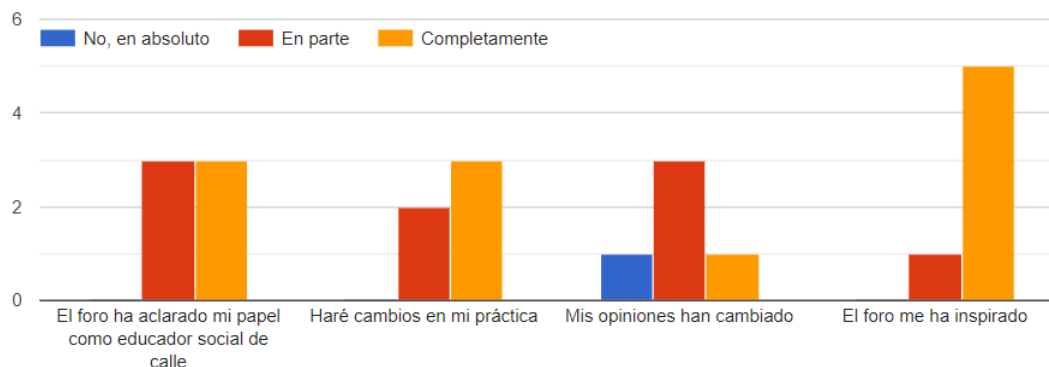
- FR -



- EN -



- ES -



## 12 - Quels sont, selon vous les points forts/points faibles du forum ?

- FR -

1. Très bonne visibilité et mobilisation
2. Contacts humains
3. Diversité point fort. Le point faible est que le prochain est dans trop trop trop ...loin.
4. Point faible : modalités de concertation en amont du forum concernant son organisation difficile de mobiliser les tdr sans avoir d'informations sur le programme ou participer à sa construction).
5. Sur le projet ka2 (jeunes) modalités de participation peu adaptées (durée trop longue, pas assez d'infos sur le contenu, délais d'info trop tardifs) rendant très difficile la mobilisation de jeunes
6. Point fort : belle interactivité dans le cadre du forum, programme riche et diversifié

7. Points faibles : L'impossibilité pour des gens n'ayant pas pu venir à Bruxelles de suivre en ligne le forum. La nourriture sandwich à midi durant tout le forum. La non-mobilisation de parlementaires et autres élus européens à la commission européenne.
8. Points forts : forum ouvert avec une diversité d'ateliers thématiques. Cadres d'organisation du forum. Bonne ambiance et souplesse organisationnelle.
9. Forum ouvert super ! Difficile choix entre visite et les temps d'échanges (on ne peut pas être partout)
10. Point faible : organisation, manque de préparation antérieure
11. Point fort : participatif, interaction, visite terrain
12. La richesse des échanges et la diversité des espaces pour le faire
13. Très riche (échange TSR de tout horizon) / Court (programme chargé contraignant à faire des choix parfois compliqué). Pour certaines visites de terrain : timing parfois un peu serré
14. Point faible : sentiment que la notion de forum ouvert (et de plaider avec un travail collectif) n'était pas claire sur le site internet. Du coup j'ai un peu regretté de ne pas m'être inscrit au moins 4 jours
15. Point fort : l'idée de perdre un peu ses repères (zone de confort) dans ce côté "forum ouvert". Ça bouge les lignes.
16. Point à améliorer : Préparation en amont. Points forts : cohésion de groupe
17. Rencontre avec d'autres travailleurs de rues d'autres pays et d'autres secteurs.
18. La diversité des participants, la diversité dans le programme
19. Points faibles : langue (peu traduit, communication difficile entre participants) / Les témoignages des différents continents auraient été intéressants au début de semaine pour s'inspirer et intégrer des thèmes importants aux recommandations
20. Points forts : évolution de la semaine, différentes possibilités, construire autour des recommandations, équipe organisatrice très sympathique
21. Forum ouvert/visites
22. Point fort : Les visites terrain (les organismes choisis étaient super et les discussions hyper enrichissantes) et les soirées (de belles rencontres et des rêves de projets professionnels communs pour améliorer nos pratiques respectives).
23. Point faible : Il n'y avait aucune visite de rue et j'aurais aimé une organisation d'échanges "one-on-one" avec les travailleurs de rue pour parler concrètement de nos réalités de rue dans le but de mieux m'imaginer concrètement les réalités quotidiennes de chacun. Un peu comme un speed dating de travailleurs de rue.
24. Point fort bonne organisation
25. Ne sais pas
26. La rencontre, l'ouverture, les discussions
27. Rencontres et échanges avec d'autres professionnels, d'autres pays

- EN -

1. L'atmosphère de la construction de l'identité des travailleurs et travailleuses de rue. Le point faible était la traduction des langues
2. Presque tout était en français. Pas facile si vous ne parlez pas français.
3. Se réunir est toujours un point fort.
4. Le multiculturalisme et l'échange d'opinions alors que l'on vient d'horizons différents.
5. Les visites de terrain ont été le meilleur point du forum, peut-être que les trop nombreuses discussions similaires lors des ateliers ont été le point faible.
6. Le meilleur : Rencontrer de vraies personnes dans la vie réelle. Les visites sur le terrain.

- ES -

1. Points forts : Le mélange de pays, d'âges, de profils, la méthodologie participative.
2. Points forts : participation démocratique ; points faibles : la coïncidence des pays exposant l'avant-dernier jour - nous a empêchés de connaître les réalités de chaque pays.
3. Points forts - le modèle participatif et les pratiques de collaboration ; points faibles - la manière peu travaillée et non guidée dont les recommandations ont été rédigées pour la Commission européenne et la présentation aux commissaires n'a pas montré tout le travail effectué et les idées générales.
4. Interaction avec des éducateurs d'autres pays.
5. Un problème impossible à résoudre à la satisfaction totale de toutes les personnes présentes est celui de la traduction et de l'intégration interculturelle. C'était très bien fait dans la mesure du possible, mais dans les ateliers participatifs, par exemple, il n'était pas toujours facile de comprendre ou de se

faire comprendre. Mais je pense que cela a plus à voir avec l'environnement multilingue et non avec la "mauvaise gestion" de la situation. Je pense qu'ils ont très bien fait !

6. Points forts : Diversité, engagement, organisation.

## 13 - Avez-vous des propositions pour le prochain forum qui aura lieu dans 5 ou 10 ans ?

- FR -

1. Encore plus de paroles aux jeunes
2. Le faire plus souvent
3. Permettre une plus grande association des plateformes nationales et régionales au contenu du forum bien en amont de celui-ci de manière à faciliter la mobilisation.
4. A ce stade non
5. Identique
6. Installer un endroit "info desk", faire des annonces aux micros pour les départs de visite de terrain, organiser d'avantage le moment "parole de jeune" pour l'enrichir
7. Maintenir la même forme en envisage des thématiques transversales
8. Prolonger au week-end pour ceux qui en ont la possibilité ?
9. Le faire dans 4 ans.
10. Travailler avec Collectiva
11. Poursuivez !
12. Plus de place pour les participants hors Belgique / hors UE
13. Plus d'infos précise avant le forum sur le déroulement de la semaine. Une personne de contact qui communique des informations (avant). Une personne de contact pour le suivi. Liste de participants. Les intervenants étaient une vraie inspiration pour moi...en ce qui me concerne, je trouvais dommage que les exposés ont eu lieu à la fin de la semaine.
14. Plus de traductions
15. Possibilité que ce forum émerge sur des mobilités de formation du personnel pour ceux qui sont dans le programme ERASMUS
16. Des visites de rue et des échanges "one-on-one" avec les travailleurs de rue pour parler concrètement de nos réalités de rue dans le but de mieux m'imaginer concrètement les réalités quotidiennes de chacun. Un peu comme un speed dating de travailleurs de rue.
17. Avoir plus de représentativités
18. Non
19. Plus de places pour le public " usagers"

- EN -

1. Faites-le plus souvent !
2. Plus de langues
3. Avoir plus de gens de la rue
4. Je préférerais plus d'ateliers en anglais
5. Plus de visites sur le terrain et d'activités en général, une discussion mieux organisée de la part de tous les membres.
6. Organiser une réunion virtuelle environ 1,5 mois avant l'événement pour les membres de Dynamo (surtout s'il y a un projet similaire comme Erasmus+ KA1, KA2), y compris les coordinateurs régionaux. Pour préparer le rassemblement, poser des questions, organiser. Cela pourrait rendre les choses plus faciles :-))

- ES -

1. Ne pas attendre plus de 5 ans
2. Non
3. Si l'on pouvait obtenir une plus grande participation des pays hors Europe, ce serait formidable, en particulier il serait intéressant d'avoir une plus grande participation de l'Amérique latine et de l'Afrique. Je comprends qu'en raison de la situation de pandémie, ce n'était pas possible, mais je pense que l'approche interculturelle est très importante et enrichit beaucoup !

4. Être plus ouvert à d'autres pratiques sociales, éducatives et sanitaires. L'éducation de rue peut les inspirer, mais c'est un domaine restreint, nous devons en élargir le champ et la transversalité. Pourquoi ne pas approcher les enseignants par exemple, ou les travailleurs sociaux... ou les forces de l'ordre ?

## 14 - Avez-vous quelque chose à ajouter ?

- FR -

1. Non
2. Merci pour l'accueil
3. J'AI KIFFE
4. Merci à vous pour l'organisation !
5. Un beau premier forum pour moi. Merci ! Une impulsion pour s'impliquer sur Dynamo France
6. Merci pour tout
7. Existe-t-il un outil qui, entre ces moments, nous permet de garder contact avec tout le monde ? Type réseau social ou mieux encore (si pertinent) type serveur Discord (si vous êtes intéressés on peut en discuter !)
8. Bravo :)
9. Excellente organisation !
10. Ça serait intéressant de mettre en place des moyens pour faciliter le maintien des liens entre les participants entre les forums
11. J'aimerais avoir tous les contacts et entrer dans le réseau national.
12. Je suis fan !
13. N/A

- EN -

1. Non
2. Juste un grand merci de nous avoir reçus :)
3. Merci beaucoup d'avoir organisé cet événement ! Je sais que cela a dû être très difficile à cause de la pandémie. J'apprécie vraiment votre travail et vos efforts. Merci à toute l'équipe et à tous les bénévoles qui ont participé. MERCI, MERCI, MERCI :-))

- ES -

1. Félicitations générales à tous
2. Non
3. Merci pour toute l'attention, la préparation et l'engagement de toutes les personnes impliquées, en particulier Dynamo. Ils se sont surpassés pour simplement faire le travail. Un grand événement dans des circonstances très difficiles. C'est un véritable exploit. Félicitations ! Et à la prochaine fois !
4. Merci pour vos efforts

## PARTENAIRES

---

### Organisé par :



### Avec le soutien de :



### En partenariat avec :





## RECOMMANDATIONS

---

### Recommandations émises par les travailleurs et travailleuses sociaux·ales de rue

#### 1. GÉNÉRAL – LE TRAVAIL SOCIAL DE RUE

Le travail social de rue, instrument essentiel dans l'accompagnement des personnes, a une dimension politique intrinsèque et une vision de la société ouverte, inclusive et solidaire. Le troisième Forum 'Paroles de rue', fut une occasion pour réfléchir sur notre rôle de travailleurs et travailleuses sociaux·ales de rue, non seulement par rapport aux bonnes pratiques, mais aussi pour faire entendre notre voix dans le débat politique.

- Nous recommandons de reconnaître le travail social de rue comme une partie centrale du système de garantie et exercice des droits humains, ainsi qu'une pratique spécifique et nécessaire dans la construction de la cohésion sociale. Ce travail doit être considéré comme essentiel spécialement en temps de crise, pour sa capacité de contact avec les personnes en rupture, et pour sa méthode adaptative et efficiente, centrée sur la relation et non sur une logique de problème/solution (ou performance/résultat).
- La reconnaissance du travail social de rue devrait se concrétiser, dans les États membres, avec un cadre légal qui en définit les missions ; nous prôtons pour que notre travail ne soit pas inscrit dans une logique sécuritaire et de contrôle de l'ordre public.
- Pour que le travail social de rue ait du sens, il est nécessaire de privilégier les financements à long terme, trop souvent il est lié à des programmes éphémères, qui privent le travail social de sa nature.
- Dans l'objectif de professionnalisation de notre métier, il est nécessaire de penser et construire des formations en travail social de rue, tant dans les parcours d'étude supérieurs, que dans l'offre des formations pour travailleurs et travailleuses.

#### 2. EDUCATION

- Le travail social de rue est un outil fondamental pour la promotion et la protection des droits humains, pourtant il est nécessaire de le considérer comme faisant partie du système éducatif.
- Les écoles et les espaces éducatifs doivent être inclusifs, ouverts, flexibles et capables de s'adapter continuellement aux circonstances et aux besoins des communautés, promouvant la cohésion sociale et la fluidité entre les différents espaces éducatifs.
- Il est nécessaire de développer des systèmes scolaires attentifs aux besoins spécifiques de chaque élève, particulièrement à celles et ceux qui font partie des populations vulnérables.
- A cet égard, nous invitons les États membres à suivre et implémenter les principes contenus dans la convention internationale de l'enfant (Art. 28,29)

#### 3. GENRE

- Nous soutenons l'Union Européenne dans son travail de sensibilisation et de lutte contre les discriminations sur base de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle. En tant que travailleuses et travailleurs de terrain, nous observons les risques et la souffrance engendrées par ces discriminations ; un effort pour une société inclusive et respectueuse des toutes les identités est nécessaire à tous les niveaux de pouvoir, malheureusement des tendances qui vont dans le sens opposé continuent de s'affirmer dans certains États membres.
- Il est donc important de soutenir les organisations de la société civile et les professionnel·le-s de l'éducation et du social dans l'élaboration des programmes de promotion des droits liés à

la diversité d'identité de genre et d'orientation sexuelle, ainsi que dans la lutte pour l'égalité entre les genres.

#### **4. MIGRATION, DISCRIMINATION, DROITS DES POPULATIONS MARGINALISÉES ET EN SITUATION DE RUE.**

Parmi les personnes que nous accompagnons se trouvent des groupes particulièrement vulnérables et qui se trouvent aux marges de la société. Certains vivent dans la rue ou se trouvent 'en situation de rue'. Par exemple, les migrant·e·s - en particulier sans papier - et les réfugié·e·s font face régulièrement à des difficultés sérieuses en termes d'accès à un logement, des soins de santé, une éducation et un travail adéquats.

- Nous rappelons que les services sociaux doivent être facilement accessibles à toute personne, y compris celles en situation de rue, et qu'ils forment partie d'un plan global qui puisse garantir leurs droits.
- Il nous paraît important que le médiateur européen (EU Ombudsman) joue un rôle plus central dans la défense des droits des personnes en situation de rue.

#### **5. LOGEMENT**

Le droit au logement est un droit humain fondamental : nous recommandons avec force à l'Union Européenne d'encourager les États Membres à implémenter des politiques suivant ces principes :

- Un logement pour les jeunes en grande précarité comme mesure préventive contre le sans-abrisme et l'errance.
- Une politique en matière de logements sociaux courageuse, cohérente et adaptée, dans l'objectif de rendre disponibles aux personnes un logement digne, spécialement dans les quartiers défavorisés.
- Implémentation d'un contrôle des loyers et lutte, aussi à travers des actions préventives, contre la spéculation immobilière et d'autres pratiques limitant l'offre de logement abordable. Ces mesures devraient comprendre, par exemple, l'occupation et l'adaptation des bâtiments vides pour la création des logements ainsi que la régulation des plateformes para-hôtelières (Ex. AirBnB)
- Fournir des aides spécifiques aux jeunes avec bas revenus qui achètent leurs premières maisons.
- Lutter contre la discrimination à l'égard des minorités (ex. : migrant·e·s) quant à l'accès aux logements sociaux.

#### **6. L'ESPACE PUBLIC**

L'espace public, tel que nous, les travailleurs et travailleuses sociaux·ales de rue, le concevons, est avant tout un lieu de rencontre, comme lieu de vie, comme "agora" pour les habitants et habitantes, est un espace de citoyenneté, d'échange et de jeu, qui nous permet d'entrer en contact avec nos publics.

- Nous demandons de penser et de faire vivre ces espaces en tenant particulièrement compte des publics fragilisés (femmes, filles, usagers et usagères de drogues, sans-abris, jeunes...) trop souvent exclus de l'équation.
- Face à l'omniprésence des espaces de service numérique, nous recommandons de maintenir des espaces d'accueil physique ouverts afin que cette dématérialisation des supports et des services ne produise pas l'exclusion des publics fragilisés de l'accès aux droits et à l'information, à la santé, ...

#### **7. DROGUES ET ADDICTIONS**

- Nous recommandons de considérer l'addiction comme un problème de santé publique, parfois de santé mentale et non de criminalité.

- Nous prôtons une décriminalisation des usagers et usagères de drogues. Nous insistons pour un renforcement d'un travail social permettant de prendre soin des usagers et usagères dans leur globalité, l'addiction n'est bien souvent que le symptôme d'un mal être plus profond. Les pays qui ont fait le choix de la décriminalisation tel que le Portugal, avec des politiques de réductions des risques obtiennent des résultats qui vont selon notre vision dans le bon sens.
- Nous recommandons de multiplier l'ouverture de lieux qui favorisent ces réductions, comme des salles de shoot, des lieux d'échange de seringues, etc.

## Recommandations émises lors des ateliers régionaux

### Europe

Nous invitons l'Union européenne :

- Dans le cadre de la Charte Social européenne révisée du Conseil de l'Europe, à encourager les États membres à adopter le protocole de réclamation collective qui y est lié. Actuellement, seulement 15 états l'ont adoptée.
- A ratifier la Convention européenne des Droits de l'Homme.
- A prévoir une procédure contradictoire entre les États membres, la Société civile et l'Union européenne sur la mise en œuvre du pilier des Droits sociaux européen.
- A développer une stratégie de communication direct avec les citoyens et citoyennes des États membres.
- A considérer les impacts sociétaux du numérique sur les Droits Sociaux.
- A renforcer son unité et accroître les coopérations entre les instances intergouvernementales en priorisant l'intérêt de la population européenne.

### Amérique

- Il y a lieu de privilégier une approche Droits Humains dans tout programme plutôt qu'une approche basée sur les besoins, qui déshumanise et renforce l'assistanat plutôt que l'émancipation.
- Il y a lieu de lutter intensivement contre la stigmatisation des populations en situation de rue et toutes autres populations discriminées (LGBTQ+, migrants et migrantes, population autochtones, gens de voyage...)
- Il y a lieu de mettre en place une instance Politique Panaméricaine de suivi, de monitoring et d'évaluation qui rend compte du respect des Droits Humains dans chaque pays.
- Il y a lieu de reconnaître le rôle de défenseur-e des Droits sociaux et Humains dans la pratique des éducateurs et éducatrices de rue (travailleurs et travailleuses sociaux-ales de rue).

### Afrique

- Les états africains doivent financer les services sociaux/ONG/associations qui sensibilisent les populations jeunes et moins jeunes sur les problématiques migratoires.
- Il y a lieu de prendre en considération le jeunes dans ses spécificités, croyances, valeurs, vision, problèmes et son parcours migratoire entre autres.

### Asie

- Il y a lieu de mettre en place une instance Politique internationale de suivi, de monitoring et d'évaluation qui rend compte du respect des Droits de l'Enfant dans chaque pays.

## Recommandations émises par les jeunes

Cette semaine, nous aussi nous avons eu notre mot à dire au Forum, en tant que jeune. Pendant un après-midi, on s'est regroupé entre jeunes de Bruxelles de différents quartiers. Bon normalement, on devait rencontrer des jeunes européens et européennes, mais à cause du Covid tout cela a été annulé. C'est un peu triste, mais nous avons quand même pu rencontrer des travailleurs et travailleuses de rue du monde entier. Du coup, on a pu leur montrer les idées et les projets que l'on réalise ici.

Par exemple, les jeunes du quartier du Merlo ont montré un film qu'ils ont réalisé pour mettre en lumière les stéréotypes que les gens ont sur les jeunes. Ou encore les filles qui fréquentent Dynamo AMO Ixelles sont venues expliquer le fonctionnement de leur groupe 100 % filles qui mettent en place des activités faites par les filles pour les filles.

Ensuite, on a réalisé un questions-réponses avec les travailleurs et travailleuses du monde entier. On a pu en apprendre un peu plus sur eux-elles, sur leur travail et pourquoi ils-elles aimaient tant le faire. On a aussi pu répondre à leur question et leur expliquer comment nous les jeunes, on perçoit les adultes et que tant que nous sommes traités avec respect et compréhension alors tout se passe bien.

Après le questions-réponse, nous avons pu nous exprimer à propos des idées et des recommandations que les travailleurs-euse-s avaient dégagé durant les deux premiers jours du forum. Nous avons fait cela par une activité de débat mouvant et nous avons pu nous apercevoir que parfois nos visions de la rue et de son organisation étaient différentes. Mais c'est normal, après tout, ils sont des travailleurs-euse-s adultes et nous nous sommes des jeunes, nous voyons donc les choses de manière différente. Mais ici, la différence est une richesse à exploiter pour améliorer nos relations. Avec le débat, on a pu mieux se comprendre.

Pour finir, on s'est dit que des recommandations de travailleurs-euse-s, c'est bien, mais qu'avec des recommandations de jeunes, c'est mieux. On a donc réfléchi à des propositions qui amélioreraient l'espace public pour les jeunes. Alors on a tout de suite pensé faire interdire le racisme et les préjugés, cela nous semble évident, et on vous laisse réfléchir comment mettre ça en place rapidement.

Sinon, plus concrètement :

Il faudrait développer encore plus l'entraide et la solidarité. Par exemple faire plus d'associations ou de maisons d'accueil pour les jeunes, mais aussi pour les personnes sans abri ou les personnes qui se font harceler. On sait qu'il en existe déjà, mais pas encore assez. L'objectif de toute cette solidarité serait que chacun-e puisse se sentir bien dans sa vie.

Ensuite, il faudrait également qu'il y ait plus d'infrastructures dans l'espace public par exemple :

- Avoir des toilettes publiques gratuites
- Plus d'espaces verts avec encore plus de bancs, de tables de ping-pong et d'espaces de jeux
- Développer des fermes urbaines et des potager urbains
- Aménager des espaces pour faire du sport
- Ou encore développer un réseau Wifi public et gratuit pour tous et toutes

Et comme on a pensé à tout, on pourrait rénover des bâtiments inoccupés ou abandonnés pour gagner de la place.

Il faudrait également développer une sécurité plus correcte. On pense que la sécurité est importante, mais il faut trouver un juste milieu et sortir de certains stéréotypes pour que la sécurité soit la même pour tout le monde.

On pense aussi que la manière de vivre sa religion ne devrait pas être un frein pour aller à l'école ou simplement être dans l'espace public.

Enfin, il faudrait beaucoup plus prendre en compte la situation financière des jeunes. On devrait rendre toutes les écoles gratuites pour que chacun-e puisse faire les études qu'il-elle souhaite. Développer

des logements abordables pour les jeunes ainsi que des aides plus accessibles et adaptées au coût de la vie.

Voilà, on vous remercie de nous avoir écoutés. Ces recommandations ne représentent qu'une petite partie de la jeunesse, mais nous espérons qu'elles vous donneront déjà des pistes de réflexion. Et puis si vous avez encore besoin de plus d'idées n'hésitez pas à nous demander, les travailleurs et travailleuses sociaux·ales savent où nous trouver. Après tout, c'est toujours mieux lorsqu'on travaille ensemble non ?

### Plus de recommandations émises par les jeunes

1. Robot qui donne de la bouffe à volonté quand on marche
2. Connexion gratuite partout
3. Accepter les trainings
4. Accepter les signes religieux dans l'espace public
5. École gratuite
6. Wifi illimité gratuit
7. Une sécurité correcte (se sentir en sécurité – mais sans abus des autorités)
8. Skatepark
9. Plus de respect
10. Plus de toilettes publiques gratuites
11. Organiser des fêtes chaque samedi
12. Plus de maisons de jeunes
13. Rénover les bâtiments
14. Créer plus d'espace pour faire du sport
15. Organiser plus d'activités extrascolaires
16. Ramassage de déchets
17. Organiser des activités à la ferme – ferme dans la ville –
18. Plus de potager
19. Visiter les quartiers, connaître leurs histoires
20. Parc d'attraction
21. Un château
22. Magasin de marque à -80%
23. Une banque gratuite
24. Concert gratuit tous les jours
25. Coiffeurs gratuits
26. Revalorisation des salaires
27. Camions de dépollution
28. Plus d'école obligatoire
29. Enlever toutes les mauvaises personnes
30. Donner un logement aux personnes pauvres
31. Autoriser le port du voile à l'école
32. Ouvrir une piscine à Forest
33. Aider toutes les personnes dans le besoin
34. Accompagner les personnes harcelées et faire attention à eux
35. Interdire le racisme
36. Interdire les préjugés
37. Plus de maisons de quartier
38. Coût de la vie moins cher
39. Plus d'activités pour plus de solidarité entre les jeunes et adultes
40. Un aménagement des parcs (table, table de ping pong, ...)
41. Des babyfoots
42. Des journées foot quelques jours par semaine
43. Des bus qui mènent directement à des endroits
44. Aider les personnes dans le besoin, faire tout pour que chacun se sente bien





**Street Workers Network**

## **DYNAMO INTERNATIONAL**

Rue de l'étoile, 22 - 1180 Bruxelles, Belgique

T. +32 2 378 44 22

[info@dynamointernational.org](mailto:info@dynamointernational.org)

 [facebook.com/DynamoNetwork](https://facebook.com/DynamoNetwork)

[dynamointernational.org](http://dynamointernational.org)  
[parolesderue.com](http://parolesderue.com)